

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES

Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépot - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents ASSURANCES

Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépot - Montmagny

VOL. XXVIII — No. 30

Beauceville-Est — VENDREDI 18 AVRIL, 1930.

L'EXEMPLAIRE: CINQ SOUS

Patronage Provincial

Le relèvement moral des jeunes délinquants! Voilà, certes, l'un des problèmes les plus importants de notre époque. Les enfants modernes sont précoces. Dès l'âge le plus tendre, ils apprennent une foule de choses, le bien comme le mal, et si une éducation forte et sage n'est pas là pour les guider et les protéger, ils courent grand risque de sombrer dans le vice.

De là la nécessité d'instituer, pour les jeunes, des œuvres de protection où non seulement on pourra redresser leur caractère et mettre des rênes à leur tempérament, mais aussi préparer leur avenir de façon à ce qu'on rencontre, chez eux, moins de récidivistes. Il ne faut pas que la criminalité augmente par suite de l'indifférence ou de la maladresse de ceux qui ont moins pour mission de punir que de corriger.

Les sociologues et les philanthropes chrétiens s'intéressent de plus en plus à cette question de la réhabilitation de l'enfance dévoyée. En examinant les rapports des directeurs des écoles de réforme ou autres institutions destinées à recevoir les jeunes arrêtés sur le chemin du vice ou du crime, on constate qu'un grand nombre de ces derniers ne sont pas foncièrement méchants et peuvent, avec de l'éducation, de bons exemples et des conseils, devenir d'excellents citoyens. Pendant leur détention, la conduite de ceux-là est exemplaire. Pendant des mois, des années même, on les observe, on les mettra à l'épreuve, et on arrivera à la certitude qu'il leur suffirait de se trouver dans un bon milieu pour persévérer.

Malheureusement, ces bonnes dispositions ne durent pas toujours. Une fois la détention terminée, l'enfant en liberté devrait retomber dans un cercle social où la sympathie et la charité lui fissent accueil. Il n'en est pas toujours ainsi. Son séjour à l'école de réforme, aux yeux de bien des gens, constitue, pour lui, une infamie. On le considère comme une sorte de hors la loi, et on l'éloigne. Parfois, il trouve un emploi où gagner honnêtement sa vie; mais à peine ses patrons savent-ils qu'il a fait de la détention qu'ils le prennent en suspicion et même le congédient. Renvoyé d'une place à l'autre, le pauvre enfant se décourage, retrouvera d'anciens camarades vicieux et, d'une étape à l'autre, se réveillera un jour, de nouveau, devant un tribunal.

Ces choses ont été dites et constatées plus d'une fois. Quel remède y apporter? Là est la difficulté. Lors d'une réunion récente, à Montréal, M. le juge P.-A. Choquette, parlant de ce sujet, était d'avis qu'il faudrait rayer, de nos lois et institutions, le mot de réforme, qui imprime une tache indélébile au front des délinquants. C'est à cause de ce mot qu'ils sont parfois rejetés de partout. Mais quel autre mot mettre à la place?

D'aucuns ont suggéré, — M. Choquette lui-même — qu'on appelât *Patronage* toute école de Réforme. Mais tout de suite, d'autres se récrient en disant que tout le monde saura quand même la signification du changement et l'on englobera dans une sorte de réprobation générale tous les patronages ordinaires, même ceux qui sont exclusivement destinés aux orphelins et nécessiteux. Or, dit-on, il n'est pas bon que ces sortes d'orphelinats et de refuges soient confondus avec des établissements pénitentiaires.

Toutefois, nous serions disposés à admettre qu'un changement s'impose. Si l'on ne veut pas du mot *patronage*, pourquoi pas *Ecole industrielle*, ou *Ecole des métiers*, ou *Maison de protection de l'enfance*? La première appellation surtout nous sourirait, attendu qu'on doit profiter du stage des enfants dans ces foyers de redressement moral, pour leur apprendre à travailler et à devenir des compétences dans l'industrie. Mais nous laissons aux autorités le soin de décider. Nul doute qu'elles s'y intéresseront.

SAINT-PIERRE

Nos sympathies à M. Mme Arth. Proulx qui ont eu la douleur de perdre leur dernier bébé âgé de 2 jours.

M. Augustin Lamonde, électricien de la Pointe au Pic, est en promenade chez son père, M. Edouard Lamonde, pour une quinzaine.

Le 7 avril, à l'hôpital de la Rivière du Loup, est décédée, après une très longue maladie souffrante avec une résignation toute chrétienne, Mlle Simonne Lévesque, âgée de 21 ans, 8 mois et 22 jours.

Ses funérailles ont eu lieu le 11 avril, à 8 hres, en l'église de St-Ludger de Rivière du Loup. Après le service la dépouille mortelle fut mise à bord de l'express pour St-Pierre, où eut lieu l'inhumation dans le terrain de la famille.

La défunte laisse pour déplorer sa perte, son père, M. Antoine Lévesque, sa belle-mère, née Adrienne Godbout de Québec, quatre frères, M. l'abbé F. X. Charles Lévesque, au Grand Séminaire de Québec, Robert, employé des Postes à Québec, Maurice, chez les PP. Rédemptoristes à Ottawa, Rev. Frère Maurice, Raphaël de Trois-Rivières; deux sœurs, Mlle Cécile et Lucienne Lévesque de Rivière du Loup.

Mme Vve Ferd. Blouin, après une quinzaine passée chez sa sœur, Mme Pierre Collard, est retournée à St-Louis de Courville.

L'ISLET STATION

Mlle J. Beaulieu de Québec, passe quelques temps chez son père, M. Jos. Beaulieu.

Mlle Béatrice Rousseau de Montmagny, est l'invitée de sa sœur, Mme Emilie Després.

Mlle A. Joncas, de Montmagny, a passé quelques jours chez Mme Henri Masson.

M. et Mme Henri Laberge sont allés à Québec ces jours derniers.

M. et Mme Léon Bélanger de Rivière du Loup, ainsi que Mme Vve Aug. Bélanger, également de Rivière du Loup, sont venus rendre visite à M. et Mme Eug. Gagnon et autres parents.

Mme Léon Laberge, Mme Eug. Gagnon, ainsi que Mlle Germaine Gagnon, sont allés à Québec ces jours derniers.

Mme Théodore Gagné est partie pour Causapscal, où elle rendra visite à sa mère, qui est gravement malade.

Nous souhaitons un complet retour à la santé à M. J. E. A. Michaud, march, qui est actuellement à suivre un traitement à l'Hôtel-Dieu de Québec.

M. et Mme Léonce Moreau ont passé quelques jours à Québec dernièrement.

Mlle Germaine Bélanger de L'Islet, est l'invitée de Mme Léonce Moreau.

SAINT-HÉNÉDINE

Décès
Le 31 mars, décédait, après quelques jours de maladie, Dame Vve Arcadius Genest née Demerise Rousseau, âgée de 80 ans. Elle laisse pour la pleurer, deux fils et trois filles: La Rev. Sr Marie Arcadius, née Corinne, des SS. Ste Anne de North Adams Mass., U. S., Mme Vve Dr C. N. Gaudreau née Zélia chez qui elle demeurait, Mme Jos. Boulet, née Anna, M. Albert Genest de Montréal, M. Fort. Genest de North Adams Mass.

Les funérailles eurent lieu le 3 avril, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

L'église, pour la circonstance, était revêtue de ses plus belles tentures de deuil.

M. l'abbé Théo. Mercier fit la levée du corps. Le service, chanté par M. l'abbé J. E. Paré, assisté de MM. les abbés T. Mercier et H. Tremblay, curé de Ste Marguerite, comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse à laquelle se joignaient MM. J. Gagné de Québec et P. Genest de St-Bernard rendit la messe grégorienne. Plusieurs solos furent rendus pendant la cérémonie: "Arrête ici passant", M. Jos. Gagné, Québec. "O Salutaris", M. Laurent Gagnon. "Longuevitibus", M. Nap. Breton. "Le Crucifix de Faure", M. Roméo Drouin.

M. H. L. Tanguay, organisateur de Ste Marie de Beauce, touchait l'orgue.

Suivaient la dépouille mortelle: Ses enfants, Sr Marie Arcadius accompagnée de Sr Marie Jérémie de Lachine. M. et Mme Jos. Boulet, M. et Mme Fort. Genest des Etats-U., M. Albert Genest de Montréal, ses petits-enfants: Antoni, Guy, Charlotte Boulet, ses neveux et nièces, M. Pamphile Genest de St-Bernard, M. et Mme Dr Genest, St-Bernard, M. Jos. Gagné, Québec, Mme Dr D. Gagné de St-Isidore; ses petits-neveux, MM. J. E. Genest de St-Bernard, Yves Gagné, St-Isidore.

Dans le cortège, on remarquait: Mme E. Morency St-Isidore, Mme Ed. Gagnon Ste Marie Bce, M. H. Couture, Ste Marie M. Eus. Larose, St-Henri M. et Mme G. L. Morency, Dr H. Labrecque, St-Vézina, Dr Ste-Hénédine: Dr E. Vézina, registraire, G. E. Perron chef de Gare St-Dion, v. c. Roméo Drouin, Hôtelier, J. E. Méthivier, Courtier J. Landry, Dr Landry Fr. Bédard, Isidore Lacasse, Jos. Lacasse, march. Jos. Bilodeau et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Offrandes de messes: Les Elèves du Couvent de North Adams, Mme C. N. Gauvreau, M. et Mme Jos. Boulet, Dr N. Larose.

Messes basses: M. et Mme H. Couture, Dr Genest, MM. Ed. Gagnon, J. Bte Cadrin Dr Gagné, St-Dion, J. H. Fiset Eus. Larose, Dr E. Vézina G. L. Morency, M. Masson, J. A. L'Heureux.

Participation à 25 messes: La famille E. Morel Mme E. Morel.

Bouquets spirituels: La famille Geo. Boulet, Alb. Genest, Ses petits-enfants, Institutrices et élèves du Village.

Cartes de sympathies: MM. Dr A. Morison, J. B. Landry, Damase Bilodeau, Jos. Lacasse, Mme O. Gagné Mlle St Cyr J. O. A. Bilodeau, Anna Genest, familles A. Drouin Arth. Larose Eug. Beauchemin, G. E. Dussault, Mmes A. Fournier L. Larivière, Mlle Larose Dr J. R. Larose J. M. Fortin, W. Leblanc, Juge, H. Fortier, H. Tanguay.

Les porteurs du corps étaient: MM. C. Larivière F. Lamontagne, Eug. Beauchemin, P. Pigeon, L. Larivière, et Oct Gagnon. M. Eug. Dallaire portait la croix.

Nos sympathies.

Mlle Bernadette Faucher de Ste-Marie Bce était, la semaine dernière, en visite chez sa tante, Mme Vve Chs Breton.

Mmes J. A. Gagnon de Ste Croix et B. Blanchet, de Lewiston Maine, étaient chez M. E. Perron.

Mme J. L. Nadeau, de Limoilou est en promenade chez M. Sauveur Dion.

M. G. A. Dussault, de Lévis, était de passage chez M. Ls Dion, voyageur, ces jours derniers.

MM. U. Champagne de St-Magloire Cyrille Larochelle, maire de St-Prospère et Norbert Samson, de St-Prospère, étaient de passage dans notre paroisse ces jours derniers.

M. et Mme Lucien St-Hilaire, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie, Thérèse, Angéline, Jeannine. Parrain et marraine: M. et Mme Dominique Lord.

La Semaine Sainte

Nous suivons, cette semaine, catholiques canadiens-français, ce que nos pères, du Moyen-âge, appelaient: "La Grande Semaine", et que l'on nomme aujourd'hui, la "Semaine Sainte." En effet, ces sept jours sont sanctifiés par les souffrances de la mort du Rédempteur du monde.

De tous les drames qui se sont déployés devant les hommes, la Passion de Notre-Seigneur est le plus tragique, le plus impressionnant et le plus sûrement ancré dans l'histoire des nations policées; tant à cause du rôle et de la dignité de Celui qui fut le héros et la victime, qu'en raison de la cruauté des bourreaux et des conséquences qui en ont résulté. Centre vers quoi tout converge, les supplices et le crucifiement du Rédempteur bouleversèrent la ville de Jérusalem, et, dans le cours des temps, ont révolutionné le monde: à côté de cela tout autre transformation sociale, politique, économique ou religieuse est insignifiante. Aussi la Sainte Eglise qui a reçu mission d'orienter notre vie surnaturelle, a-t-elle grandement raison d'arrêter sur ce grave et unique événement toutes nos pensées d'une semaine entière.

Espérant qu'un bon nombre de nos lecteurs liront dans la sainte évangile l'histoire de la Passion et sauront en tirer grand profit, sûrs que tous suivront, durant ces quelques jours, les cérémonies si prenantes de la sainte liturgie, nous nous restreindrons à une considération qui nous semble d'utilité pratique.

A intervalles plus ou moins espacés, tout croyant se demande: "Suis-je dans la bonne voie? si la mort me frappait à l'instant, qu'advient-il de mon âme?" Question importante, question capitale, à laquelle il n'y a qu'une réponse: "Vous êtes dans la voie du salut, si vous faites en ce moment ce que Dieu demande de vous; que ses ordres soient pénibles ou agréables."

Maintenant, si nous avons présente à l'esprit une vérité qui ne se conteste pas entre chrétiens: c'est-à-dire, que Notre Seigneur n'est pas seulement notre Rédempteur par l'effusion de son sang, notre Maître par la divinité de sa doctrine, mais encore notre modèle par l'exemple de ses vertus; et que, par conséquent, nous sommes chrétiens dans la mesure que notre vie ressemble à la sienne, il ne nous sera pas difficile de saisir immédiatement quelle conclusion saint Paul a voulu tirer de ses paroles aux Philippiens: "Le Christ s'est fait obéissant jusqu'à la mort et à la mort de la croix."

Celui qui avait dit: "Ma nourriture est de faire la volonté de mon Père,..." je suis venu pour faire la volonté de mon Père..." ne se laisse pas saisir par les assassins, tant que l'heure fixée par son Père n'est pas sonnée. Mais il se livra de lui-même dès que le moment de la Providence fut venu.

D'avance il a pénétré jusqu'aux plus minutieux détails de ses souffrances, mais il vient quand même à Jérusalem. Il sait que dans le jardin des Olives on le fera captif, précisément à cause de cela il s'y rend. Au lieu de tenter la fuite quand le traître amène la troupe, Notre-Seigneur se lève: "Allons", dit-il, "c'est l'heure"; et il marche vers le bourreau.

Il aura bien le droit, sur le chemin du calvaire, de dire aux femmes de Jérusalem de ne pas pleurer sur ses souffrances, mais plutôt sur le sort malheureux des hommes insoumis à Dieu. Il aura bien le droit, au moment d'expirer, de lancer le cri de triomphe: tout mon devoir est accompli. C'est que, comme saint Paul l'explique aux premiers chrétiens, Jésus a tiré de son obéissance une gloire si éclatante que son nom brille au-dessus de tout autre.

La sainteté c'est cela: faire la volonté de Dieu, la faire par amour de Dieu. Pour chacun de nous, rien autre n'importera dans quelque temps.

L'ISLET STATION

M. et Mme Lucien St-Hilaire, née Blanche Gendreau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 10 avril sous les noms de Marie Thérèse Angéline, Jeannine. Parrain et marraine: M. et Mme Dominique Lord. Porteuse Mme Jos Mignault.

M. Mme Léonce Moreau sont allés à Québec la semaine dernière, par affaires.

M. Mme Joseph Fortin étaient de passage au Cap St Ignace la semaine dernière.

M. Mme Jos Gamache se sont rendus à St-Eugène dimanche dernier chez des parents.

M. Mme Jos Gamache se sont rendus à St-Eugène dimanche dernier chez des parents.

M. Gérard Fortin, de Québec, était de passage à l'Islet Station l'hôte de M. Mme C. Fortin.

M. Mme Henri Côté sont allés passer le dimanche à Montmagny chez leurs parents.

M. Mme Dom. Lord étaient de passage à Québec par affaires ces jours derniers.

M. Mme Marc. Lévesque, sont allés passer le dimanche à Montmagny.

Mlle Paule Dubé, de Trois-Saumons était la semaine dernière l'invitée de sa sœur Mme A. Poitras.

Etaient dimanche dernier, en visite chez M. Jos Thibault, M. Mme A. G. Mercier, de St-Cyrille, M. et Mme E. Vachon Mlle Bernadette et Simonne Vachon M. Camille Vachon de St-Eugène, M. Anatole Gauthier, Mlle R. Alma Gauthier, M. Robert Gasson et Mlle Aldéa Guimont MM. Albert Fortin et Arthur Richard du Cap St Ignace.

M. Ed. Leclerc passe quelque temps dans sa famille.

Mlle Ida Guimont et Lucia Thibault sont allées à St-Eugène dimanche, à l'occasion d'une fête au sucre chez M. Cl. Guimont.

SAINT-DAMASE

M. Mme A. Mercier, MM. Jos. et Arthur Mercier fils de Jos MM. et Mmes Eusèbe Chouinard et J. Baptiste Gaudreau sont allés à St-Jean Port Joli assister aux funérailles de Mme Vve Samuel Mercier.

M. Mme Joseph Mercier se sont rendus à Ste Louise, la semaine dernière chez M. Léon Fortin.

MM. et Mmes Ph. et Adrien Gagnon sont allés chez M. Léon Fortin de Ste Louise à l'occasion d'une fête au sucre.

Mlle Germaine Sénéchal depuis quelque temps à Québec est revenue dans sa famille.

Dimanche le 13 avril, un groupe d'amis se donnaient rendez-vous à l'étable de M. David Lord, pour déguster la bonne tire canadienne. La plus franche gaieté régna pendant les quelques heures passées à la cabane. La température de ce jour contribua à rendre la fête plus agréable encore.

Parmi les invités on remarquait: M. Mme David Lord, leur trois fils MM. Armand, Paul et Noël Lord, M. Mme Jos Cloutier, M. Mme A. Mercier et leurs enfants Arthur, Lucienne, Réal, Adrienne Lucia et Adrien, MM. Armand et Jean M. Fournier M. Mme Z. Bélanger Mlle A. Bélanger inst. Mme Ths Lapointe, Mme Eloi Pelletier, Mlle V. Pelletier, Mlle Marie Louise, Germaine et Cécile Sénéchal M. A. Sénéchal Mlle Adrienne Gamache MM. Marcel Gamache, Armand et Jos Duval, Donat Gamache, Robert Chouinard, Joseph Gagnon.

Nos sincères remerciements à M. et Mme David Lord pour leur cordiale réception de laquelle nous gardons le meilleur souvenir.

M. Mme Odile Dubé de St-Aubert, étaient de passage, dimanche chez M. A. Gamache.

Nous apprenons avec regret la maladie grave de Mme Vve Gaspard Ouellet. Nous formons des vœux pour son prompt rétablissement.

M. Mme Marc Chouinard, de St-Pamphile M. Mme G. St-Pierre, de Ste-Perpette, Mmes Ouellet et Rouville de Québec, sont venus voir leur mère, dangereusement malade.

BUREAU MORIGEAU

M. Wilfrid Roy est parti pour aller reprendre sa position de navigateur à Sorel.

Mlle Germaine Catellier, après avoir passé quelque temps chez sa sœur Mme B. Martineau, est retournée à St-Valier dans sa famille.

Mlle Cécile Proulx, de St-Pierre était dimanche en visite chez M. A. Jean.

M. Gilles Savoie nous a quittés pour aller travailler dans l'Ouest. Nous lui souhaitons bon voyage.

Mme Hérodote Noel et ses enfants sont revenus d'une promenade à St-Valier chez des parents.

M. P. E. Blais nous a quittés pour aller demeurer à Montréal.

Mme Pierre Coriveau et ses enfants de Montmagny étaient dimanche en visite chez MM. A. Coriveau Cl. Blais et autres.

M. Horm. Blais de St-Pierre était de passage chez M. C. Blais.

Mme A. Chamberland de St-Pierre, était jeudi dernier, en visite chez M. Jos Blais et autres parents.

SAINT-PIERRE

Dimanche, le 13 avril, se réunissaient à l'étable de M. Godfroid Coulombe, de Berthier, un groupe de parents et d'amis pour prendre part à une fête au sucre.

Les invités étaient: MM. G. et H. Coulombe, Mlle Lucia et Bertha Louisiane, M. Laure, Béatrice Coulombe de Montmagny, Cécile Collin, Marthe St-Pierre Yvonne et Blanche Breton, Lucienne et Simonne Delagrave, Laura Pouliot, Québec, MM. Gérard Marquis, L. Tétu J. Marie Fortin André Rousseau Ir. Fortier Henri Beaumont, Montmagny, Edg. Collin, Alex. Proulx, L. Delagrave Jos Roy, Roger Collin.

M. Mme A. Lecompte Mlle A. Gagné et Germaine Chouinard se sont rendus à Québec, cette semaine par affaires.

Mme Vve Ls Coulombe, de Montmagny, est venue passer quelques jours chez sa nièce Mme A. Collin.

SAINT-PHILIPPE DE NÉRI

Le 11 avril après une longue maladie souffrante avec la résignation d'une vraie chrétienne est décédée, Mlle A. Marie Fournier fille unique de Mme Vve A. Fournier. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 14 en l'église de St-Philippe de Néri, au milieu d'une foule de parents et amis.

C'est munie de tous les secours de Notre sainte religion que cette bonne fille âgée de 19 ans est partie pour aller recevoir la récompense si bien méritée.

Le service fut chanté par M. E. Pelletier, ptre curé de notre paroisse. Les porteurs étaient: MM. Gérard Dionne, Frs Milliard, A. Lemieux, M. Chamberland J. Paul Chamberland et Frs Deschênes.

La croix était portée par M. Lucien Chamberland. Le corbillard était conduit par M. A. Lamarre.

Nombreuses ont été les marques de sympathies de toutes sortes déposées sur la tombe de cette chère et regrettée défunte.

La correspondante du "Peuple" réitére à la famille en deuil ses plus sincères condoléances.

Les vers se nourrissent de la vitalité des enfants et mettent leur vie en danger. Un remède simple et efficace est le Mother Grave's Worm Exterminator.

Il n'y a aucun ingrédient empoisonné dans le Holloway's Corn Remover et il peut être employé sans danger de faire tort.

THE STE-MARIE

WOODEN PILLS

Boîtes à pilules, Etuis, Boules, objets concaes et convexes.

Nous attirons l'attention du public acheteur de ces lignes que nous avons dix années d'expérience dans la fabrication des articles plus haut spécifiés. Nous avons comme clients plusieurs des compagnies manufacturières de pilules les plus réputées de la province: Signalons les noms de FRUIT-A-TIVES, d'Ottawa; Docteurs William's Medecine de Brockville; Edmanson Bates de Toronto, Pilules Lion d'Or, de Québec, la manufacture de meubles, de Montmagny, Franco American Chemical Co Limited de Montréal, et nous pourrions continuer ainsi.

Nous faisons toutes les boîtes à pilules quelles que soient leurs grandeurs leurs formes. Demandez nos prix; ils vous permettront d'économiser de l'argent.

The Ste Marie Wooden Pills Boxes
Ste Marie Cte Beauce,
Emery Dulac, Prop.

Les vers sont favorisés par des conditions morbides de l'estomac et des intestins et subsistent ainsi. Les Millers Worm Powders modifient presque immédiatement ces conditions et feront disparaître les vers du système. Aucun parasite destructif ne peut vivre en contact avec ce remède qui est non seulement un destructeur de vies mais aussi un remède qui donne la santé, efficace surtout, pour les jeunes constitutions.

CONCERT D'ORGUE

— A —

MONTMAGNY

ANDRÉ MARCHAL

UN AVEUGLE

André Marchal, le grand aveugle de St-Germain des Prés, à Paris, viendra donner un récital sur les orgues de l'église paroissiale de Montmagny.

MERCREDI, LE 23 AVRIL.

Ce concert sera donné au profit de la Société St-Vincent de Paul de Montmagny.

LA VENUE DE CE

GRAND ARTISTE AVEUGLE

devrait attirer une foule considérable dans notre église. Marchal est considéré comme l'un des plus grands organistes du monde avec Marcel Dupré, Joseph Bonnet, Courboin, Louis Vierne, etc.

Ce concert sera un véritable régal artistique et il sera annoncé dans toutes les paroisses du district.

Ce grand artiste fait actuellement une tournée de concerts à travers les plus grandes villes des Etats-Unis et du Canada. C'est par une faveur spéciale qu'il vient à Montmagny.

Son impresario M. Bernard Laberge de New-York, étant un des anciens élèves de Mgr Paré, notre Curé, nous a fait, pour cette considération, des conditions de faveur, qui nous permettront de faire une jolie recette au profit de la St-Vincent de Paul.

Tout en aidant nos pauvres, nous aurons le plaisir d'entendre le plus beau concert qui se soit donné à Montmagny.

4/3 fs.

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, Sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vols, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépot, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O.

Téléphone No. 73

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Eclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

NOTES SUR L'EXPOSITION
DE GRAIN DE 1932

Il est concédé presque universellement que la production des récoltes de bonne qualité est bien plus profitable au cultivateur que celles de qualité inférieure, et les meilleures autorités Canadiennes préconisent la nécessité de semer la graine de la meilleure qualité. "Les cultivateurs ayant l'intention d'exposer dans les classes de blé de l'Exposition Mondiale du Grain," dit Mr L. H. Newman, Céréaliériste du Dominion et Président du Comité des Prix, "doivent faire tout ce qui leur est possible pour procurer de la graine la plus pure. En décrétant les prix à Regina dans l'année 1932 on tiendra compte principalement de la pureté de la variété ou du type, déterminée par des expériences culturales.

La première entrée dans les classes compétitives de l'Exposition Mondiale du Grain fut ouverte mardi, le 1er avril à 9.30 a. m. par le Secrétaire, et à 9.31 la deuxième entrée fut ouverte. Les deux entrées sont arrivées par le même courrier et sont toutes les deux pour la première classe qui exige 50 livres de blé rouge dur de printemps. Cet honneur insigne doit donc être partagé entre William Hudson de Kathryn, Alberta, dont l'entrée fut la première ouverte, et Andrew Anderson de Fongelvik Farms, Saskatchewan, dont l'entrée fut ouverte une minute plus tard.

Pour encourager la culture de grain enregistré le Kiwanis Club de Melfort fournira à 25 garçons de cette ville, âgés de moins de 20 ans, 2 boisseaux de graine d'avoine enregistrée, c'est à dire une suffisance pour semer un acre de terrain. Une coupe et d'autres prix seront présentés en automne à ceux qui produiront le meilleur grain. Il est bien possible que cet offre permettra à certains de ces jeunes gens de se présenter parmi les concurrents pour les prix de l'Exposition Mondiale du Grain de 1932.

Comme preuve de l'intérêt porté à l'Exposition Mondiale du Grain à Regina en 1932 par les Conseils des Municipalités rurales, l'action de P. A. Bloufford est à noter. Comme bailli, il a soumis à son conseil une proposition de décerner un prix spécial au résident de la Municipalité d'Allan qui réussira à gagner un prix à l'Exposition Mondiale avec de la graine cultivée dans la Municipalité.

F. C. Elford Président de la Société d'Aviculture Mondiale, est revenu dernièrement d'un voyage en Eu-

LES PLUS RAPIDES
TRAINS DU MONDE

Montréal Toronto en six heures et quart et Montréal-Chicago en dix heures et demie sont deux des nouveaux et remarquables horaires du Chemin de fer National du Canada qui entreront en vigueur ce mois-ci. L'International Limited qui parcourra la distance de 334 milles entre Montréal et Toronto en 375 minutes et l'Inter-City Limited qui effectuera le même parcours entre Toronto et Montréal dans le même temps, seront les deux trains du monde les plus rapides sur pareille distance.

"Les nouveaux horaires qui entreront en vigueur le 27 avril, seront les meilleurs jamais offerts au public entre Montréal, Toronto, Détroit et Chicago. Ils ont été rendus possibles par l'emploi de puissantes locomotives, des nouveaux wagons tout acier pour voyageurs et d'une voie ferrée excellente," déclare M. R. L. Burnap, vice président, directeur de la circulation au Canadien National, en annonçant les nouveaux horaires.

M. Burnap ajoute qu'en arrêtant ces horaires le Réseau National s'est rendu au désir maintes fois exprimé par les citoyens de l'Est du Canada d'avoir un service plus rapide entre les deux grands centres commerciaux de l'Est du Dominion. Il est à noter que l'Administration du Canadien National s'est employée depuis quelques années à rendre plus rapide, non seulement, le service des voyageurs, mais aussi celui des marchandises.

Quand les nouveaux horaires seront entrés en vigueur l'International Limited, le fameux train qui est en service depuis 1900, partira de Montréal, à 3 h. 15 p. m. pour arriver à Toronto à 9.15 p. m. Il quittera cette dernière ville à 9.25 p. m. pour arriver à Chicago à 8.30 le lendemain matin.

De Toronto à Montréal il y aura un service rapide. Le train quittera Toronto à 4.00 p. m. pour arriver à Montréal à 10.15 p. m. De Chicago un train partira à 11.50 p. m., de Détroit à 8.15 a. m. et de Buffalo à 11.50 a. m. qui fera le raccourci avec le train Toronto-Montréal.

rope où il a été envoyé en mission, et il dit, en parlant devant une grande audience de Rotariens et d'hommes de commerce, "que la Conférence Exposition Mondiale comprend quelque chose qui est plus grand que Regina plus grand que la Saskatchewan plus grand que le Canada. C'est un événement international remarquable. Il invite l'adhésion de tous les commerçants pour en faire un succès éclatant.

RECTO ET VERSO

Elles paraissent ivres de rêve, grises d'illusions, pour répondre aux appels de la Ville lumière, qui promettent la consécration de leur talent.

L'une serait cantatrice célèbre; l'autre ne rêvait rien moins qu'une place aux côtés des Rubens et des Raphaels. Elles savaient pourtant que si s'élevait jusqu'à ces hauteurs et les degrés qui y mènent bien souvent hélas! furent des marches épineuses comme celles d'un Calvaire.

L'épreuve les épargnerait peut-être. La vie leur ouvrirait la voie large et facile. L'or qui aplanit toutes les routes filtrait à travers les mailles de leur bourse... comme à leurs dents qui en étaient converties. On peut aller loin, sous le soleil lorsqu'on jette autour de soi, beaucoup de ce métal lequel a des reflets identiques à ceux du grand astre.

Les maîtres là-bas — ne manqueraient pas d'accourir, pensaient-elles et les gens seraient pour elles — pleins d'attentions délicates. L'on se tairait, enfin! pour leur être agréable et rien ne sera, impossible qui pourra amener un sourire sur leurs lèvres d'exilées.

Pauvres jeunes filles! Il est bien épais le bandeau de l'expérience puisqu'il vous aveugle à ce point... Qu'il soit de toute blancheur le pain de l'Étranger... il n'a jamais la faveur de celui que sert la Patrie... et la tendresse d'une mère ne se remplace pas.

Encore — si elles paraissent avec l'assentiment maternel. Mais elles sont très souvent prévoyantes les mères! Et fortes de l'expérience, que leur donne le temps vécu et les observations faites dans leur entourage, leur prudence voit s'échelonner sur la voie qui suivront leurs enfants des dangers, des écueils, des périls auxquels leurs aînés seront en butte auxquels ils succomberont peut-être!

"Ne partez pas — mes chéries! A quoi bon chercher la gloire vous qui n'avez même pas l'excuse de gagner votre pain!"

Mais la gloire est un prisme si fascinateur, et la voix d'un amant de l'Art a des accents si persuasifs que les deux sœurs s'étaient dit en se séparant une promesse de mutuel appui.

"Partons"... Et la mère qui ne pouvait les accompagner! Un enfant de douze ans atteint d'une maladie qui ne pardonne pas — réclamait sa présence et ses soins... Elle ne pouvait les suivre pour leur crier le "casse-cou" avertisseur quand viendrait les embûches, les entraînements du premier pas.

Et les jeunes filles ne retarderaient pas leur départ pour attendre que la mort fut passée ayant la certitude absolue, que la mère désolée ne quitterait plus le coin où reposerait dans l'impassible sommeil, le fils que son amour ne contemplerait plus.

Et le jour était venu où le paquebot — faisait force fumée par ses trois cheminées monstres... et le visage surréaliste pour ne pas laisser voir leur réel chagrin... elles partent, répondant aux attrait de Cette Lumière du monde artistique, promettant

Le PARFUM est né dans son sein

LE THÉ KING COLE

La brise pure et parfumée de la montagne, une opulence de rayons dorés de soleil ont produit la qualité qui a été emprisonnée hermétiquement pour votre plaisir. Votre épicer peut vous en fournir.

DELICIEUX — LA SAUVÉE VOUS ENCHANTE

à la mère éplorée, de demeurer dignes d'elle et de lui rapporter fidèlement les couronnes ramassées là-bas...

Le paquebot parti. Le temps fut magnifique tant que dura le glissement sur le St Laurent majestueux, mais la mer fut terrible. On aurait dit que devenue mère, elle se révoltait de l'imprudence de ces jeunes filles, qui aventurent ainsi leur jeunesse et leur beauté dans le tourbillon parisien.

Voilà quand l'existence est à ce prix... Mais quand l'aspirante n'a qu'à se laisser vivre, en faisant un peu de bien autour de soi, pour se distraire... pourquoi tenter Dieu en risquant son avenir! Aussi faisait-elle la rage la mer... et les jeunes voyageuses en connerent toute la malice... tellement qu'elles durent garder la cabine pendant vingt heures... Et la maman qui n'était pas là... pour les secourir ou les rassurer de son regard courageux!!!

Alors la cadette plus sensible et plus profonde que la cantatrice, osa avouer à sa sœur que se moqua d'elle — des craintes et des appréhensions pour ne pas dire des regrets...

Paris eût des fleurs pour elles. Leur réel talent — exhaussé de ces d'or, étayé par la réputation qu'il avait conquise un père mort depuis peu... ne manqua pas de leur apporter force succès, tandis que leur grâce attirait des admirateurs nombreux.

Et les mois coulaient, et les saisons s'achevaient, sans que se fana la fleur d'admiration enthousiaste dû à leur mérite, sans que s'éteignit le feu des plaisirs sans cesse renouvelés, tandis que là-bas — la tristesse était l'hôte perpétuelle du foyer où leur départ faisait bien du vide.

Et la maladie du frère s'aggrava précipitant les phases de tout l'enfant épuisé pour les sœurs qui au pays de la joie — n'ayant même pas de temps à consacrer à une longue correspondance adressaient des cartes dont suintait une gaieté à laquelle allait fort mal dans le cadre qui lui était destiné... dont elles avaient la destination.

La mère lisait avec des frémissements de crainte ces écritures où elle cherchait à déchiffrer — en plus des termes inscrits si — au cœur de ses enfants, ne s'était pas glissés quelque ver rongeur; elle interrogeait les traits les points, les courbes et les lignes — demandant anxieuses si ses filles bien aimées étaient toujours dignes autant que belles et joyeuses.

Et ces observations qu'elle prolongeait et qui la faisaient cruellement souffrir, minaient sa santé autant que l'ennui et les fatigues occasionnés par les soins au petit malade.

Ce serait bientôt la Pâques, et bien que plus guère religieuse — la direction du Théâtre ou chante Palmela a décidé de donner une représentation triste en harmonie avec la semaine appelée Sainte. L'éminente cantatrice achevait le chant des Rameaux dans lequel elle s'était surpassée, et la foule applaudissait à lever le toit de l'édifice... et le parfum des fleurs qui jonchaient le sol alourdissait l'atmosphère... Aux braves aux rappels, il fallait répondre et Palmela dut chanter encore...

Cette fois, ce fut un adieu déchirant... qu'elle rendit avec l'ultra de son âme d'artiste et toute la profondeur de son talent mûri. Et les yeux des spectateurs braqués sur elle s'empressèrent de larmes à mesure que l'artiste versait l'émotion... Et lorsque la dernière note eût vibré, roulant de la gorge qui émet les sons dans l'urne auditive de chacun... ce fut une explosion d'applaudissements... on aurait dit qu'au même commandement, toutes les mains s'agitaient ou pour frapper l'une contre l'autre de façon formidable ou pour jeter de nouvelles fleurs.

Et Palmela retirée dans sa loge disait embrassant sa sœur avec frénésie... "Entends-tu cette musique? C'est une répétition de celle-ci que tu entendras demain à ton arrivée au Salon..."

"Il faut écrire à maman..." Mais un télégramme est là — cruel dans son laconisme: "Mère et frère décédés — arrivez le plus tôt pour inventaire..."

Elles étaient parties grises de révé et revenaient noyées de deuil.

C. D.

UNE OCCASION DE FAIRE
LE BIEN

Qui ne saisira des deux mains une telle occasion:

Faire le bien, qu'y a-t-il de plus doux, de plus satisfaisant pour le cœur? Le jour où on a soulagé un pauvre, n'est-on pas bien aise de regarder son crucifix? C'est comme si Jésus nous disait: "C'est à moi que vous avez fait la charité."

Devons-nous craindre de prêter un peu à Notre Seigneur quand Il est dans le besoin. En effet, donner l'aumône à ses pauvres n'est pas vraiment donner mais seulement prêter et prêter à Celui qui est assez riche, pour rendre dans une mesure pleine pressée et débordante.

"Donnez et on vous donnera" a-t-il dit.

Et ce Dieu d'amour nous comble tous les jours de ses bienfaits. C'est assurément Lui, notre grand Bienfaiteur. Comment Lui rendre tant de dons reçus? En voulez-vous une occasion?

Ouvrez votre cœur, aidez les Srs Missionnaires de N. Dame d'Afrique et vous toucherez Dieu à la prunelle de l'œil.

Ainsi vous diminuerez votre dette envers ce Dieu de bonté. Oui, soyez bons. On ne regrette jamais d'avoir été bon, d'avoir écouté son cœur. Et ce cœur, ne vous dit-il pas que les aumônes faites en faveur des Missionnaires sont bien placées. Jetez un coup d'œil sur la liste suivante. Vous y trouverez sûrement votre choix; n'hésitez pas à faire un prêt à Celui qui se montre toujours infini dans sa reconnaissance.

Voici ce qui manque aux Sœurs missionnaires de N. Dame d'Afrique

Pour leur nouvelle chapelle.
L'autel \$350.00
La croix et les chandeliers 35.00
Le ciboire 40.00
L'ostensoir, 35.00
Les canons d'autel 6.00
Le Missel 15.00
Porte missel 3.00
Signet pour missel 2.00
Burettes 2.00
Bénitier et goupillon 5.00
Ornements: blanc, noir, rouge, etc. violet, suivant la qualité 20. à 40.00
Chape blanche 30.00
Voile huméral 8.00
Voile de ciboire 3.00
6 nappes d'autel ch 15.00
3 aubes chacune 12.00
Amis de la douz. 8.00
Corporaux, 4.00
Purificatoires la douz 4.00
Manutengues la douz 20.00
6 Chandeliers pour saluts 5.00
Tapis d'autel 1.50
Allumeur

Pour leur Postulat.
L'ameublement 35 cellules comprenant: Le lit; Les planches; La paillasse; Les draps et couvertures; Les rideaux; Une petite table Prix pour chaque cellule 30.00
Le poêle de la cuisine 200.00
Les tables et bancs de la com. 30.00
Les tables et bancs du réf. 30.00
3 douz de chaises pour les parloirs 1.25
S. V. P. adresser les offrandes à:
Procure des Sœurs Missionnaires d'Afrique, 32 rue Fraser Lévis P. Q.

Simple et pure. — Il est si facile d'appliquer l'Huile Electrique du Dr. This qu'un enfant peut en comprendre les directions. Employés comme liniment, la seule direction est de frotter et comme pansement de l'appliquer. Les directions sont si claires qu'il n'y a pas moyen de se tromper et elles se font facilement comprises des jeunes et des vieux.

Les Miller's Powders n'ont pas seulement rendu intenable aux vers le système de l'enfant mais par leur action sur l'estomac, le foie et les intestins, elles calment les troubles tels que la perte de l'appétit, l'excès de bile, et autres désordres internes causés par les vers. Les enfants se développent et peu importe la condition dans laquelle se trouve leur estomac infesté par les vers le mieux se fera sentir aussitôt le traitement commencé.

CLAVIGRAPHES A VENDRE
Deux machines Oliver, en parfaite condition.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre Journal.

ATTENTION! ATTENTION!
Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Mal de Gorge

Le Liniment Minard est l'ennemi de toutes les indispositions des jours froids. Si vous avez mal à la gorge, gargarisez-vous avec du Minard coupé d'eau, et prenez-en une demi-cuillerée à thé mélangée de sirop, le soir. Soulagement rapide et assuré de l'équinancie, du croup et autres affections.

Le Liniment Blanc Merveilleux 70¢

TRIOMPHE DE LA DOULEUR

MINARD

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU

L.L. L., C.R.
AVOCAT
Tél. Bureau: 3 Résidence: 10
64 rue du DÉPOT
MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay

B. A., L.L.L.
AVOCAT
Tél.: 99 - MONTMAGNY,
BUREAU:
Rue de la Gare, près du Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.
NOTAIRE
64 rue du Dépôt - Montmagny

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE
Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents.
Responsabilité Patronale.
Achat et Ventes de Débitures.
PRETS D'ARGENT
64 rue du Dépôt - Montmagny

Dr CLEMENT ROULEAU

Médecin-Vétérinaire
Gradué de l'Ecole Vétérinaire de Montréal, avec la plus grande distinction.
Membre de l'Association des médecins-vétérinaires de la province de Québec.
Pratique générale de médecine et de Chirurgie vétérinaire, chez:
M. Adélaïde Gamache, charretier,
Tél. No. 45 MONTMAGNY, P. Q.

Herm. Boudreault

3, rue Sainte-Anne
MONTMAGNY
Manufacturier de
MATELAS, FEUTRE et LAINE
Spécialité:
Réparations de vieux matelas.
SATISFACTION GARANTIE
Prix très bas.
Achetez vos matelas neufs chez moi.

BLANCS DE REÇUS
EN LIVRES DE 100

\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix.
J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE
Deux machines Oliver, en parfaite condition.
Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre Journal.

ATTENTION! ATTENTION!
Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

FAUSSE ÉCONOMIE!

CESSEZ d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêta sa montre pour sauver du temps.

Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré, L.L.L., C.R., B.S., L.L.B., B.A., L.L.L.

ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ

AVOCATS

64, rue du Dépôt, - Montmagny

A. Miville Déchène, Fernand Choquette, Pierre De Guise, C.R., B.A., L.L.L., Avocat

DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE

AVOCATS ET PROCUREURS

Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - - - Tél.: 128

Bureau à Québec: 88, RUE ST-JERRE - - - Tél.: 4208

Téléphone 14

ROUSSEAU & HEBERT

NOTAIRES

Commissaire de la Cour Supérieure

Placements d'argent sur hypothèque ou débiteure

ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité

64, rue du Dépôt - - - Montmagny

Bureau au Cap Saint-Ignace: HOTEL PELLETIER

Les 1er et 3ème dimanches de chaque mois, dans l'après-midi.

QUEBEC CENTRAL

La ligne directe à

Sherbrooke, Boston,

Newport, New-York

et à tous les points de la Nouvelle-Angleterre, via Chemin de Fer Canadien National, Lévis ou Charny, ou

ROUTE QUEBEC CENTRAL.

Char docteur et parloir entre Charny et Boston.

Correspondance à Sherbrooke, pour New-York.

Wagon-restaurant entre Charny et Sherbrooke.

Prenez vos billets par l'entremise du Québec Central:

F. O'CONNELL,

Ville et District, QUEBEC, Qué.

R. Q. AMIOT,

Agent Général des Passagers et du Fret, SHERBROOKE, Qué.

POUR LES FRANÇAIS

Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, Département "L", Peuple, Montmagny.

L'ANGLAIS SANS MAÎTRE

Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui n'a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres donnent un vocabulaire suffisant, ou donne des mots les plus communément employés, simplifie la grammaire, et donne un assez grand nombre d'exercices en expressions faciles, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet.

Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, Département "L", Peuple, Montmagny.

POUR LES FRANÇAIS

est imprimé aux ateliers de l'"Eclair", à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

CANADA, 1 an \$2.00

6 mois 1.00

E-UNIS, 1 an 2.50

6 mois 1.25

Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 29 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1929 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous signalent que nous n'avons pas signalé cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal.

J.N.O.

C'est

les pre

à pren

reuvé

battus

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

s'entre

Le chemin de la trahison

Au cours de cette semaine, appelée "semaine sainte", l'Eglise, par ses chants lugubres, ses statues voilées et ses exhortations à la prière et à la pénitence, rappelle le crime des crimes, la trahison des trahisons : la trahison de Judas, le crime du Golgotha.

Certes, ce sont nos péchés qui ont conduit le Divin Maître sur le calvaire et l'ont cloué à la croix; c'est pour le salut du genre humain que fut sacrifié le Fils de Dieu, mais ce crime s'est accompli à la suite de la trahison de Judas qui livra son maître pour trente pièces d'argent.

C'est donc l'amour de l'argent qui a fait que l'Auguste Victime fut livrée à ses bourreaux; c'est la soif de l'or qui fut la cause de cette trahison; c'est encore cette même soif qui perd le monde, malgré la terrible leçon de Judas Iscariote.

Qui ne sait pas être pauvre, ne sait pas être libre, ce fut le crime d'Isariote. Voilà le nom le plus généralement exécré dans le monde chrétien.

En agir autrement, c'est entrer dans le chemin de la trahison. Le plus horrible forfait qui ait souillé la terre, dit Victor Hugo.

On peut ajouter : qui n'est pas capable d'être pauvre, n'est pas capable d'être honnête homme. Savoir être pauvre, c'est-à-dire se contenter de ce que l'on possède, c'est le moyen de rester dans la voie normale.

Or, comment Judas fut-il induit à livrer son Maître et Bienfaiteur? Cet apôtre infidèle menait une vie indigne de la position qu'il occupait. La soif de l'argent chez lui était moins le résultat de l'avarice que la nécessité de satisfaire à ses besoins. C'était un irrégulier. L'Ecriture dit : Il était voleur (S. Jean XII, 6). N'ayant pas su être pauvre, il devint le plus perfide des renégats.

Allez dans la moindre école des Etats-Unis et demandez au premier élève venu : quel fut le traître qui mit l'existence de la République en péril au moment même de sa fondation?

Il vous répondra : Benedict Arnold. Et si vous consultez l'histoire, elle vous dira qu'Arnold était un prodige, qui vivait au milieu d'un faste éclatant et disproportionné à ses ressources. Comme Judas, c'était un voleur qui dépensait ce qui ne lui appartenait pas. A l'exemple de Judas, il se tourna contre son chef Georges Washington et accepta une poignée d'or du général anglais.

Ainsi, en agissent ces trop nombreux employés qui se déshonorent chaque jour, en violant la confiance reposée en eux.

Quelle est la source de tous les détournements qui se commettent, à notre époque plus que jamais?

C'est qu'on ne veut pas se soumettre à son sort. Obéissant à des préjugés aussi stupides que criminels, on craint de se discrediter en ne dépensant que selon la mesure de ses moyens. On n'est pas capable d'être pauvre. A défaut de pouvoir "être" riche, on s'efforce de le "paraître". On croit que c'est là le chemin du succès, tandis que c'est le chemin de la félonie, le chemin de la trahison.

Observez un peu autour de vous, rendez-vous compte des honteuses compromissions, des actes de basses vénalités dont la politique est trop souvent le théâtre et, dans presque chaque cas, vous trouverez que l'histoire de Benedict Arnold se répète.

Jetez un regard inquisiteur sur les faits et gestes de ces valets de la plume, qui étonnent par leurs évolutions aussi souples que scandaleuses, qui disent blanc et noir sur une question, selon le côté de la balance où les écus pèseront davantage, examinez attentivement et renseignez-vous à bonne enseigne : dix-neuf fois sur vingt, vous vous trouverez en face d'un prodige, d'un extravagant, d'un somptueux panier-péré.

C'est toujours la même affaire. On veut jouir, on veut "paraître", on veut poser, on veut tenir ce qu'on appelle "un ton" et pour cela on s'endette, on multiplie les promesses non remplies, on sollicite à droite et à gauche, on trêpe même dans l'occasion. Et quand tous les autres trucs sont épuisés, on finit par toucher les trente deniers de Judas.

C'est si difficile de s'arrêter sur la pente de la dissipation; ils sont si rares les caractères capables de supporter la pauvreté et même une décente médiocrité.

Jeunes gens qui lirez ces lignes, méfiez-vous du chemin qui mène à la trahison. Soyez sobres, modestes, et ne craignez pas de vivre avec vos revenus. N'enviez pas l'existence de ces opulents de contrebande qui semblent vous narguer dans votre apparente pauvreté. Leurs beaux habits ont peut-être été confectionnés par un tailleur qui en a attendu encore le prix avec inquiétude; leurs beaux équipages sont peut-être le produit d'un billet contesté, d'une signature obtenue par des paroles trompeuses; toute cette magnificence cache probablement derrière elle les pleurs d'un travailleur frustré de son salaire, d'un fournisseur odieusement trompé ou d'un patron habilement volé.

Soyez tout bonnement ce que vous êtes, montrez-vous assidus à vos devoirs; ne cherchez pas à "paraître", ce que vous n'êtes pas et vous verrez que la fortune ne tardera pas à vous tendre la main; en tout cas, vous aurez la paix de la conscience, ce qui vaut bien la fortune, avec la frousse continuelle d'être "piné".

Un chef d'un florissant commerce, qui pratique une surveillance sévère sur ses commis, nous disait : C'est en dehors de mon magasin que je fais ma surveillance.

Il se rend compte de la conduite et du genre de vie que mènent ses employés, et, s'il constate que l'un d'eux est dissipé, fréquente la bouteille, appartient à tous les sports, à tel club par ici, et à tel club par là, qu'il est en un mot dans le "mouvement", il trouve le tour de l'"expédier" sans faire semblant de rien.

Il sait par expérience qu'il en coûte pour être dans le "mouvement" et que son commis ne saurait faire pareille figure sans mettre la main à la caisse du patron de temps à autre.

Le fait est que le "mouvement" a fait pénétrer la banqueroute dans une foule d'institutions gérées par des hommes peu dévants.

Encore une fois, nous nous adressons aux jeunes et nous disons : soyez capables d'être pauvres, n'entrez pas dans le chemin de la trahison, car vous ne crucifierez plus Jésus-Christ sur le calvaire, mais vous le crucifierez dans votre cœur; faites-en votre résolution de la semaine sainte.

UN PEU DE TOUT

SPORT.

Les ligues majeures de base-ball ont ouvert leur saison dans les différentes villes des Etats-Unis.

—A Montréal, deux explosions détruisent deux maisons et mettent plusieurs personnes en danger.

—Le décompte des votes sera fait dans treize quartiers à Montréal.

—A Mont Joli, un enfant se noie dans un ruisseau que la fonte des neiges avait formé.

—On adopte au Parlement d'Ottawa la journée de huit heures pour les employés fédéraux.

—Gandhi continue à soulever contre l'Angleterre un mouvement nationaliste hindou. Il fait acte de rébellion en ramassant du sel malgré la défense anglaise.

—Un enfant de sept ans est écrasé par une machine sur le Chemin Ste Foy, Québec.

—Un violent incendie éclate à Waterville, village situé à dix milles de Sherbrooke. Les pertes sont considérables.

—Le Ministère de la Voirie augmentera ses agents préposés à la surveillance des automobilistes près des passages à niveau. Gare à eux!

—A Newton, Mass., une jeune femme attaque trois bébés et les maltraite odieusement. On croit à un acte de démence.

—M. Geo. Bouchard, député fédéral de Kamouraska a été élu membre de la Société Royale du Canada section française.

—Le traité de désarmement sera signé le 22 avril prochain.

—M. A. C. Skinner a été élu par acclamation maire de la ville de Sherbrooke.

—A Drummondville, une fillette tombe d'un deuxième étage. Son état est très grave.

SAINT-ALEXANDRE

DECES

Le 6 avril, à l'Hôtel-Dieu de Québec, décédait M. Jules Chénard, époux de Mme Hermine Plourde, à l'âge de 49 ans et 3 jours. Ses funérailles ont eu lieu jeudi le 10 parmi une foule nombreuse, car la paroisse toute entière est venue lui rendre un dernier hommage.

En nous quittant, il emportait la joie, mais il nous laisse le souvenir d'un bon chrétien et de citoyen intègre. Il était un véritable pionnier de l'agriculture et s'est acquis en quelques années, par son travail infatigable et son dévouement sans borne, une renommée dont son souvenir restera en mémoire longtemps. Ami des oeuvres paroissiales, il était toujours un des premiers à rendre service. Il laisse pour pleurer sa perte une épouse inconsolable et cinq enfants en bas âge : Imelda, Catherine, Hyacinthe, Evangeline, Paul-Eugène; ses vieux parents : M. et Mme François Chénard; ses sœurs : Mme Cléophas Bérubé, Régina, et Mme Elie Lévesque, Alma; sa belle-mère, Mme H. Plourde, de Montréal, ses belles-sœurs : la Révérende Sœur St-Jean de la Croix, Québec; Mme O. Morissette, de Buckingham; Mme France Bérubé; ses beaux-frères : M. T. Plourde, de Montréal; M. C. Bérubé, Elie Lévesque; ses oncles et tantes : Mme Joseph Deschamps, de St-Arène; M. Luc Roy, de St-Pascal; Mme O. Pelletier, Québec; Mme Alph. Bélanger, de Notre-Dame du Portage; Mme G. Michaud, de Ste-Hélène; M. V. Chénard, de Ste-Hélène; M. Léandre Chénard, de St-Eleuthère; M. Achille Garneau, de St-Alexandre; neveux et nièces : Paul, Régent, Jules, Alphonse, Grégoire, Zéphirin, Cécile et Irénée Bérubé; M. et Mme R. E. Chénard, M. et Mme Pierre Dumont, François et Françoise, Julie et Régina Chénard, Marguerite, Clarisse, Eustache, Benoît, Thérèse Lévesque, cousins et cousines de St-Alexandre; MM. et Mmes J. B. Soucy, J. B. Bérubé, M. H. Bérubé et M. Garneau, MM. R. et Armand Voyer, M. et Mme François Chénard, de St-Joseph, M. et Mme Louis Pelletier, Mme Adèle Pelletier, M. et Mme André Chénard, M. et Mme Antonio Chénard, de Ste-Hélène, M. Léandre Chénard, MM. F. et P. Chénard, M. P. et France Chénard, Mlle Marie Chénard, MM. Joseph et Emile Pelletier, MM. Joseph, Armand et Jos. Morin, M. et Mme Donat Michaud, M. et Mme Auguste, Jos., Laurent, Louis et François Pelletier.

Il était le neveu de M. l'abbé Roy, curé de Saint-Hubert, cousin de M. l'abbé P. Chénard, actuellement en Europe, et de M. l'abbé D. Chénard, de St-Eleuthère, de M. l'avocat Léo Bérubé, Rivière du Loup. L'Eglise avait revêtu ses plus beaux ornements de deuil. La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. E. Castonguay, curé; le service fut chanté par M. l'abbé St-Pierre, curé de Mont-Carmel.

Conduisant le char funéraire : M. Jules Ouellet. Portait la croix : M. François Chénard, de Ste-Hélène; le corps : MM. Ferdinand Garneau, de St-André, Armand et Rosario Voyer,

Félix Bérubé, de Saint-André, Jean-Baptiste Soucy et François Chénard, tous cousins du défunt.

Voici les noms des parents qui assistaient aux funérailles :

Mlle Carmen Morin, de Saint-Eleuthère, M. Robert Morin, électricien, St-Pascal, Mme Wilfrid Michaud, MM. Charles Auguste et Paul Emile Michaud, de Rivière-du-Loup.

Au Choeur on remarquait MM. les abbés Castonguay et Laforest de St-Joseph. Le service fut chanté en Grégorien par la Chorale de la paroisse, sous la direction de M. l'abbé Bilodeau, vicaire.

Chaque membre avait tenu à rendre hommage à la mémoire du regretté défunt qui faisait partie de la Chorale. Avant le service : "Le crucifix de Faure" duo chanté par MM. E. Dumais et A. Blier. Après l'élévation Languevinus par M. Pelletier, Mme Boucher touchait l'orgue.

On remarquait dans l'assistance : MM. les Agronomes A. t Pierre et P. St-Hilaire, MM. Mmes L. et Jos. S. Thiboutot, A. et Geo. St-Pierre, M. Morin, L. Levesque, M. J. Pelletier, St-Joseph, Florian Bouchard, St-André, Z. Boulanger St-Antonin, etc.

Messe privilégiée : Famille M. F. Chénard, la Chorale Paroissiale, Mlle Maria Morin, M. Cl. Bérubé, I. Michaud, M. M. J. B. Soucy, Mme H. Plourde, Mme J. O. Pelletier, M. E. Levesque, Mme O. Morissette, Un titre d'affiliation de messes de l'oeuvre de St-Joseph de la Délivrance venant de la maison Mère des SS. de la Charité Québec.

Bouquets spirituels : La chorale des Enfants, Les Elèves de l'Ecole Modèle du Village, 1ère classe Pensionnat du couvent des SS. de la Charité, 3ème Classe du Couvent, M. Mmes Frs Chénard, MM. et Mmes : J. B. Bérubé, Em. Lapointe, P. E. Boucher, Pierre Bélanger, A. Lévesque, Robert Marquis, P. Bélanger, J. B. Guérrette, Michel Castonguay, J. Dumont, Pierre Bouchard, Mmes U. Bélanger, J. Deschamps, Jos. Dumont MM. C. H. Bérubé, Jos. Ouellet, Ferd. Garneau, Mlle Mary Boucher.

Cartes de Sympathies : MM. et Mmes Frs Morin, G. Côté, notaire, J. Mercier, G. Bérubé, A. Bélanger, A. Laforest, E. Soucy, Dr V. A. Vé-

zina, Camille Pelletier, D. Marmen, Mmes J. Côté, E. Goulet F. Garneau M. Mmes Ls Bernier. Le club des E-leveurs.

A cette famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus profondes sympathies.

AUTRE DECES

Cette tombe est à peine fermée que le glas se fait entendre de nouveau. Cette fois-ci, dans la personne de Mlle Germaine Garon, fille de M. Mme Emile Garon, décedée le 8 avril et inhumée le 12 à l'âge de 11 ans et 5 mois. C'est le 5ème enfant que M. Mme Garon perdent en l'espace de 16 mois. Nos plus sincères sympathies.

NAISSANCE.

Le 7 avril Marie, Laurette, Alfredine, enfant de M. et Mme G. Chouinard, Parrain et marraine : Frs et Alfrédine Deschênes, cousin et cousine de l'enfant.

M. Albert Pelletier, de Fall River, est en visite chez M. O. Dumont.

M. J. B. Bouchard, de l'Isle Verte, est de passage ici.

M. Ths Blier, de Notre Dame de Lourdes, passe quelque temps, chez ses parents.

M. Mme J. B. Bélanger, d'Edmundston, étaient chez des parents et amis la semaine dernière.

M. Henri Côté de Rimouski, était chez M. P. E. Boucher, ces jours derniers.

BERTHIER

Mlle Florence Blais et M. Maurice Blais de Québec, étaient dimanche en promenade chez leurs parents M. Mme E. Blais.

Mme J. T. Blais est de retour d'un voyage à Québec.

M. Mme Chs Imbeau, de Trinity Bay sont en visite chez M. Jos Blais. M. Frs Pelletier de Halifax est venu passer quelque temps chez son père M. Jos Pelletier.

M. Roger Gaboury de Québec est venu passer une huitaine dans sa famille.

MM. Ir. Blais et R. Lachance et Paul Bélanger nous ont quittés mardi, pour aller reprendre leur position à Kingston.

M. Darius Bélanger est parti lundi pour reprendre sa position sur le G. G. S. Loos.

Mlle M. Anne Gaumond. Montmagny était dimanche en promenade chez M. Joseph Pelletier.

Mme L. Lizotte de St Jean Port Joli était la semaine dernière en visite chez son père M. E. Blais.

SAINT-MARCEL

Le 11 avril fut baptisé Joseph, Eugène Patrice, enfant de M. et Mme G. Mercier. Parrain : M. E. Morin, marraine : Mlle G. Morin. Porteuse : Mme Vve J. Morin.

M. et Mme Alexis Morin MM. Edgar Mercier J. Caron Georges et Stan. Pelletier se sont rendus à Montmagny lundi dernier assister au service de M. A. Morin.

M. Mme Jules Lord nous ont quittés pour aller demeurer à Montmagny.

Mlle Simonne Caron, de St Cyrille, était l'invitée de sa sœur Mlle Anne Marie Caron, inst., ces jours derniers.

M. G. Gagnon de St Cyrille, était de passage parmi nous la semaine dernière.

Milles G. Morin et Maria Pelletier sont revenus d'un voyage au Lac Therrien.

M. A. Pelletier est parti pour St Onésime où il passera l'été.

BUREAU LAFLAMME

M. Mme Arthur Proulx font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 7 avril sous les noms de Joseph Paul Arthur Remi Parrain M. Léopold Proulx cousin, marraine : Mlle Bella Proulx, sœur de l'enfant. Porteuse Mme Z. Proulx tante de l'enfant.

M. J. H. Bernier est allé à Québec dans le cours de la semaine par affaires.

Nos sympathies à M. Mme A. Proulx qui ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé de quelques jours seulement.

BUREAU DELAGRAVE

Dimanche dernier, étaient en visite chez M. A. Proulx, Mmes Cécile Proulx, Ir. Veilleux, Bl. For-

tin, Yv. Rioux de Québec, Mlle M. Ange Dubé du Cap St Ignace MM. A. Fortin, Gérard et E. Veilleux de Québec.

Milles Germaine Chouinard, après une promenade de quelques semaines à St Damase est revenue au milieu de nous.

Mme Ludovic Chouinard de St Flavie a passé une quinzaine chez son père M. G. Blanchet.

Mme Tancrède Crête, de Morisset est en visite chez son père M. T. Garant.

Arrêtez ce Mal de Tête

Pourquoi souffrir du mal de tête, ou de toute autre douleur, quand une TABLETTE ZUTOO, prise au moment où vous sentez venir le mal, apportera soulagement en 20 minutes? Inoffensives et sûres. Employées par des milliers de gens? En vente partout, 25c.

Zutoo

Les Enfants Heureux et Sains

ainsi que les grandes personnes se trouvent dans les maisons, où le

NOVORO

Du DR. PIERRE

est le remède de famille. Il est la première aide d'une mère, quand l'un de ses enfants se sent malade. Il est sain et digne de confiance. Il se trouve dans la boîte à pharmacie de millions de maisons ici et à l'étranger.

Préparé d'herbes et racines pures ne contenant pas de drogues nuisibles, il peut être donné aux petits, ainsi qu'aux jeunes et vieux de constitution délicate.

Les droguistes ne le fournissent pas. Pour renseignements écrire au

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO. CHICAGO, ILL.

(Delivré au Canada Franco de droits de Douane)

La Prochaine Foix

Essayez la véritable Teinture



La prochaine fois que vous aurez besoin de teindre, essayez les teintures Diamant. Voyez comme il est facile de s'en servir. Alors, comparez les résultats. Remarquez l'absence de cette apparence de teinture nouvelle; l'absence de rayures ou de taches. Voyez comme elles n'enlèvent aucunement le lustre de l'étoffe. Observez comme les couleurs gardent leur éclat même après avoir été portées et lavées. C'est l'effet de la véritable aniline car elles en contiennent de 3 à 5 fois plus que les autres teintures sur le marché. Le paquet blanc de teinture Diamant est la teinture originale et "universelle" pour n'importe quelle sorte de tissus. Elle teindra ou donnera la teinte voulue à la soie, la laine, le coton, la toile, le rayon ou tout autre mélange de tissus. Le paquet bleu est une teinture spéciale pour la soie ou la laine seulement. Avec cette dernière, vous pourrez teindre vos articles de valeur, en soie ou en laine, avec des résultats égaux aux meilleurs travaux de professionnels. Quand vous achetez cette teinture rappelez-vous ceci: Le paquet bleu teint la soie ou la laine seulement. Le paquet blanc teindra toutes sortes de tissus, comprenant soie et laine. Votre vendeur a les deux paquets.

DIAMOND DYES

Faciles à employer — Résultats parfaits Dans toutes les Pharmacies

ON Y GAGNE A EMPLOYER LES PRODUITS MARTIN-SENOUR POUR TOUTES FINIS — POUR TOUTES SURFACES



POINT DE LONGUE ATTENTE!

Cet Email Décoratif sèche sans poussière en 2 heures

Vous n'attendez pas longtemps et ne risquez pas de vous "coller" quand vous employez cet email semi-luisant pratique et hygiénique. Au bout de 2 heures, il n'adhère plus au doigt—et, au bout de 6 heures, la surface fraîchement peinte est parfaitement sèche, prête à servir.

L'application du Neu-Glos est des plus simples. Vous vous servez d'un pinceau ordinaire et il s'étend aisément sur la boiserie dépeinturée, le mur défraîchi ou le meuble fané que vous voulez remettre à neuf. Son brillant coloris met dans tout intérieur une note d'agréable fraîcheur.

Le Neu-Glos est propre, brillant, sèche rapidement et ne répand aucune odeur désagréable. Pour la rénovation des surfaces intérieures il n'existe pas de fini décoratif plus satisfaisant.

Produits Martin-Senour, pour toutes fins, pour toutes surfaces, vendus par

J. A. CORRIVEAU, MONTMAGNY.



NEU-GLOS

FINI D'INTERIEUR SEMI-LUISANT

EDWARDSBURG CROWN BRAND SIROP DE MAÏS

Au menu des jours maigres, pour la collation des enfants, le matin au déjeuner, dans la cuisine—ce sirop s'impose par sa saveur et sa qualité. Rien d'étonnant qu'il soit devenu le préféré de la bonne ménagère canadienne. En vente partout en bidons de 2, 5 et 10 livres. Demandez-le.

THE CANADA STARCH CO LIMITED MONTREAL

Huitième Année RAPPORT HEBDOMADAIRE SEMAINE No. 23

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 10 AVRIL, 1930.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

(ENREGISTREMENT)

SEMAINE FINISSANT LE 28 NOVEMBRE, 1929.

Le Concours s'est ouvert le 1er novembre et se continuera pendant 51 semaines. Abréviations: F. Fière d'incubation M. Mortes — x Substitués — M. Muant — X Parquet en tête.

Parquet	Propriétaires et adresses	Race	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	H. T.	Tota des point
1.	Bégin & Dubé, Edmundston, N. B.	PRB	5	5	7	7	6	6	5	7	4	6	X58 739	787.
2.	Gnaedinger, L. A., Valleyfield, Qué.	"	3	1	5	1	4	4	3	4	2	3	29 428	403.
3.	Brompton Poultry Farm, Bromptonville, Qué.	"	1	6	3	5	4	1	5	5	2	5	37 803	735.
4.	Corriveau, Raoul, Montmagny, Qué.	"	6	4	5	5	4	5	5	6	5	3	48 674	624.
5.	Station Expérimentale, Ste-A. de la Pocatière	"	4	5	2	4	5	3	1	3	2	2	29 707	715.
6.	Letendre, Joseph W., Ste-Anne de Sorel, Q.	"	5	4	3	4	3	4	5	1	6	3	55 523	484.
7.	Victor Nablo, South Cayuga, Ont.	"	4	5	4	4	1	5	5	5	6	4	43 562	576.
8.	Poirier, Alphonse, Bonaventure Est, Q.	"	7	4	7	3	1	5	6	6	2	4	41 614	612.
9.	Renaud Ernest, St-Paul, Joliette, Q.	"	5	4	5	1	1	5	3	1	3	2	28 762	702.
10.	Station Expérimentale, La Ferme, Pontiac, Q.	"	2	7	3	6	4	5	3	3	4	1	38 488	480.
11.	Station Expérimentale, La Ferme, Pontiac, Q.	"	1	3	5	6	4	5	3	6	6	3	39 495	533.
12.	Brompton Poultry Farm, Bromptonville, Qué.	L.B.	3	5	5	1	7	1	3	5	6	2	38 690	736.
13.	Calder, C. D., Cowansville, Qué.	"	7	6	6	5	7	5	4	7	5	5	57 689	744.
14.	Dunning Poultry Farm, Navan, Ontario	"	4	6	7	6	5	5	4	2	5	5	50 583	536.
15.	Noël, Hector E., R. P. #05, Joliette, Q.	"	5	6	4	4	6	5	5	7	6	5	53 420	446.
16.	Robertson, R. A., Farmham, Qué.	"	6	6	6	6	6	5	4	6	4	4	49 552	516.
17.	Shaw Poultry Farm, Montréal, Qué.	"	5	2	6	5	6	6	2	5	5	5	47 549	550.
18.	DeRoy, Antoine, Princeville, Qué.	RIR	2	4	4	7	1	4	1	4	1	5	32 422	400.
19.	Station Expérimentale, St-Jovite, Qué.	"	5	6	5	7	6	5	5	6	7	5	55 671	546.
20.	Station Expérimentale, St-Jovite, Qué.	"	5	6	5	7	6	5	5	6	7	5	55 671	546.

Moineaux et Rosiers

Du ciel, d'où tombent les ruines
Du ciel d'où descendent les vents,
Quand les arbres sont en ruines,
Me viennent des moineaux affamés et fervents.

Bravant frimas, flocons de neige,
Gouttes de pluie et de grésil
Mon balcon que leur bande assiège,
A, pour ces émigrés, pâture en leur exil.

Là frémissant sous la froidure,
Quinze à vingt rosiers anxieux.
Voilà trois fois que le froid dure:
Vivront-ils, quand ennuient les cieux?

Les moineaux viennent, deux, dix, trente.
Ils savent... Le couvert est mis.
Leur attitude est dévorante,
Convenable pourtant. On s'attale, entre amis.

On becquète en choeur sous la paille,
On casse à deux un brin de fil,
Personne encor ne se chamaille,
Même, par-ci par-là, l'on cède un grain de mil.

Bref, au début, c'est fort honnête
Chacun d'ailleurs trouvant son bien
Mais quand la table est presque nette
Alors des cris, des cris!... Des cris ne seraient rien!

C'est bec à bec, à grand bruit d'ailes,
Chacun vers son prochain dressé,
Qu'éclatent d'horribles querelles,
Cou tendu, queue en l'air et le corps hérissé

Vous dont l'azur est la demeure,
Oiseaux aériens et doux,
Vous voilà donc durs à cette heure!
Vous voilà donc méchants, ainsi qu'on l'est chez nous!

Je vous aime mieux, rosiers grêles!
Dans vos caisses aux noirs sillons
Vos songes, frissonnants et frêles:
"Reverrons-nous hélas! encor les papillons?"

Qui sait cependant, sous la terre obscure,
Si vous n'êtes pas aussi combattants?
Si chacun de vous n'a pas déjà cure
D'ôter au voisin sa part de printemps?

Alors c'est partout! Bataille! La guerre!
La guerre toujours tant qu'on est vivant!
C'est à quelques-uns qu'appartient la terre...
Le ciel est à tous! — J'y songe souvent.

SIMONNE ARNAUD

Le Concert Marchal

Comme il a été annoncé, c'est mercredi le 23 avril que M. André Marchal donnera un concert d'orgue dans l'église de Montmagny. La fête aura donc lieu dans quelques jours. Nous disons la fête et c'est bien le mot qui convient; ce sera une fête musicale, une fête artistique, une fête des plus distinguées de la charité.

Ne l'oublions pas, à part l'avantage d'entendre l'un des plus grands organistes du monde, nous aurons l'occasion de faire une charité qui sera profitable à nos pauvres. Notre St Vincent de Paul a besoin d'argent et les organisateurs ont trouvé le moyen de lui en procurer tout en donnant au public l'occasion d'entendre le plus beau concert qui se soit donné à Montmagny.

Le COURRIER MUSICAL de Paris donnait en 1925 l'appréciation suivante de M. Marchal à la suite d'un concert.

"M. Marchal sait prouver que rien n'est impossible à l'orgue qu'il manie avec une érudition, une science technique de premier ordre. Son style pur et élevé se manifeste dans toutes les pièces qu'il joue."

L'éminent organiste termine ses concerts par une improvisation qui lui vaut généralement un triomphal succès.

Ce qui est extraordinaire, c'est que cet organiste aveugle puisse avoir de tels succès en jouant sur des orgues toujours différents.

EN FOULE A CE CONCERT pour L'HONNEUR de MONTMAGNY.

Prix des billets. — Admission : 0.25.

Bancs réservés en bas : \$1.50.
Bancs réservés au bord des galeries : \$2.00.

Plan de l'église chez le Dr Ant. Bélanger.

Une revue qu'il ne faut pas manquer, de lire

Nous accusons réception du numéro d'avril de la "Revue des Eleveurs d'Animaux à Fourrure." Cette Revue Française, la seule qui traite des questions de l'industrie des Animaux à Fourrure est appelée à rendre de très grands services aux Eleveurs de la Province de Québec.

Le numéro d'avril est des plus intéressants. Imprimé sur papier de luxe, illustré à profusion ce numéro à lui seul peut valoir beaucoup pour ceux qui font l'Élevage des Animaux à Fourrure.

Parmi les articles nombreux et intéressants, nous signalons à l'attention de nos lecteurs, "L'Avenir de l'Élevage des Animaux à Fourrure" — La production du Renard est-elle trop considérable? — Le Renard Bleu et son avenir, — L'alimentation et les soins, — Le soin à donner aux Renardeaux, — L'arrivée des jeunes Visons, — Le Fitch — Martres et Pécanes, Le Chat-Sauvage, — Le Rat-Musqué — Boîte aux Questions, — et toute une série d'articles sur divers sujets. — La section Pêche et Chasse ornée de magnifiques planches illustrées est de nature à renseigner nos sportsmen.

Spécimen envoyé gratis sur demande.

Si vous n'êtes pas encore abonné à la "Revue des Eleveurs d'Animaux à Fourrure" nous vous conseillons de le faire de suite. Il n'en coûte que \$2.00 par année pour recevoir 12 bons numéros utiles et pratiques pour les Eleveurs d'Animaux à Fourrure.

Si vous les mots devaient être pris dans un sens rigoureux comme les noms de nombre, il deviendrait impossible d'écrire. — J. de Maistre. La perfection se compose de minuties. Le ridicule n'est pas de les employer, mais de les mettre hors de leur place. — J. Joubert.

ILE-AUX-GRUES

M. le curé Brown est allé dimanche faire la mission de l'Île Ste Marguerite.

M. G. Normand est allé à Québec la semaine dernière par affaires.

MM. Bernard de Québec, et G. Fournier de Montmagny, tous deux agents de la maison Légaré étaient à la "Villa des Voyageurs" il y a une quinzaine de jours.

MM. Damase Beaudoin et Th. Journault sont les hôtes de M. S. Normand, pour quelques jours.

M. Paul Normand, de Montmagny est venu visiter son père M. S. Normand lundi dernier.

Milles Régina et Yvonne Vézina sont revenues d'une promenade à Québec.

M. O. Gagné est allé à Québec jeudi dernier.

Le 13 avril un garçon baptisé chez M. D. Vézina. Parrain M. L. Vézina, frère marraïne Mlle C. Savoie cousine de l'enfant.

Mlle Th Vézina est revenue d'une promenade à Montmagny chez sa tante Mme Marquis.

SAINT-PAUL DU BUTON

M. Mme Fort. Létourneau, née Florida Talbot font part à leurs parents et amis de la naissance de leur 15ème enfant une fille baptisée le 12 avril sous les noms de Marie Aliette Lucille. Parrain et marraine: M. Roland Gaudreau cousin et Mlle Gabrielle Létourneau sœur de l'enfant. Porteuse Mme Nap. Talbot, gard mère de l'enfant.

Dimanche le 13, a été baptisé un enfant de M. Mme A. Coulombe née Amanda Blais. Parrain et marraine: M. Mme A. Coulombe oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

M. R. Dubé, comptable à la B. Can Nat. de Québec est venu passer quelques jours de vacances chez son père M. J. Bte Dubé.

M. Pr. Gagné de Pawtucket, R. I., est en visite chez son père M. C. Gagné.

M. Jos Roy a accepté la charge de constable à notre église en remplacement de M. J. B. Dubé.

M. Xavier Gaudreau, de Cap Breton est venu chercher sa famille pour aller demeurer à cet endroit.

maux à Fourrure. — Adressez toute correspondance à : La Revue des Eleveurs d'Animaux à Fourrure, 19, Rue St Thomas, Montmagny.

Pour empêcher les rhumes. — Il est peut être intéressant que vous sachiez ainsi que d'autres, écrit M. J. J. Kings de Grand Island Nebr., "que j'ai trouvé un excellent remède contre les rhumes. Depuis de nombreuses années, je prends régulièrement à l'automne 2 bouteilles de Novoro du Dr Pierre et, depuis cette époque, je n'ai jamais plus eu de gros rhumes comme les précédents hivers."

Cette fameuse médecine herbeuse rejette les matières impures et empoisonnées hors du système et par son action sur les organes digestifs, elle augmente l'assimilation des éléments nutritifs, nourrit et enrichit le sang et, à cause de cela, fortifie la résistance du corps contre les conditions atmosphériques et les infections. Le Novoro est vendu directement. Pour renseignements écrire au Dr Peter Farney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

CANADIEN NATIONAL

CHANGEMENTS D'HORAIRE

Des changements importants des horaires des trains seront en vigueur dimanche, le 27 avril.

Renseignez-vous auprès des Agents.



Ecrivez pour renseignements et prix pour les scies les plus économiques et les plus efficaces pour la coupe du bois.

SIMONDS CANADA SAW CO. LTEE.
MONTREAL - VANCOUVER
ST-JEAN, N.B. - TORONTO

SAINT-EUGÈNE

DECES

Mardi, le 15 du courant, a eu lieu la sépulture de Gérard Bernier, enfant de M. et Mme Napoléon Bernier, décédé le 13 avril, à l'âge de 5 ans et un mois.

Les porteurs du cercueil étaient : M. Lucien Caron, cousin du défunt, MM. Roger Lavoie, Maurice Thibault et Maurice Jean. M. Rosaire Cloutier portait la croix.

Conduisaient le deuil : son père, M. Napoléon Bernier, ses frères, Paul-Henri et André Bernier, ses grands-parents, M. et Mme Edgar Fournier, du Cap Saint-Ignace, Mme Vve André Bernier, ses oncle et tante, M. et Mme Stan. Caron, de l'Islet, Mlle Gabrielle Fournier, du Cap Saint-Ignace, ses cousines, Marie-Paule, Adèle et Maria Caron, son cousin, Fernand Caron.

Dans l'assistance, on remarquait : Milles Cécile Tondreau, Blanche Lavoie, Simonne Cloutier, les Dames Religieuses du Couvent et leurs élèves, et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Nos sympathies.

Danger public.

A Public Danger.



MALADIES des MAINS

Les maladies de peau nous menacent tous les jours. Les germes invisibles d'empoisonnement de sang, eczéma, etc., peuvent infecter la moindre coupure ou blessure. L'argent que vous maniez porte des germes. Vous pouvez ramasser ces germes sur les gardes, les courroies des trains et des chars de rues et d'une foule d'autres manières.

C'est seulement grâce à Zam-Buk que M. Henri C. Davis, de la 17ème rue sud, Kansas City, E.U.A., s'est justifié guéri d'un cas d'eczéma virulent, contracté, à ce qu'il suppose, par l'usage de serviettes publiques.

"J'ai consulté les médecins, dit-il, et essayé en plus toutes sortes de prétendus remèdes contre l'eczéma, mais sans trouver la guérison désirée. Le traitement Zam-Buk me donna bientôt les résultats positifs. Il fit disparaître l'irritation douloureuse, purifia et guérit promptement les profondes blessures."

M. Jos Roy a accepté la charge de constable à notre église en remplacement de M. J. B. Dubé.

M. Xavier Gaudreau, de Cap Breton est venu chercher sa famille pour aller demeurer à cet endroit.

Pour empêcher les rhumes. — Il est peut être intéressant que vous sachiez ainsi que d'autres, écrit M. J. J. Kings de Grand Island Nebr., "que j'ai trouvé un excellent remède contre les rhumes. Depuis de nombreuses années, je prends régulièrement à l'automne 2 bouteilles de Novoro du Dr Pierre et, depuis cette époque, je n'ai jamais plus eu de gros rhumes comme les précédents hivers."

Cette fameuse médecine herbeuse rejette les matières impures et empoisonnées hors du système et par son action sur les organes digestifs, elle augmente l'assimilation des éléments nutritifs, nourrit et enrichit le sang et, à cause de cela, fortifie la résistance du corps contre les conditions atmosphériques et les infections. Le Novoro est vendu directement. Pour renseignements écrire au Dr Peter Farney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Guéri de l'asthme. — Qui peut dire le soulagement complet de l'Asthme après qu'on a employé le remède pour l'Asthme du Dr Kellogg.

Qui peut exprimer la joie que l'on ressent quand sa douce et calmante influence soulage l'étouffement des voies respiratoires. Cela a rendu l'affliction asthmétique une chose du passé pour des milliers de personnes il ne faillit jamais. Les bons pharmaciens le vendent depuis des années.

Une renommée par tout le pays —

Il y a à peine un coin de cette grande Puissance où les mérites de l'Huile Electrique du Dr Thomas n'ont pas été essayés et prouvés. C'est un des remèdes les plus efficaces dans le monde entier pour le mal de gorge, le mal de dos et beaucoup d'autres maux provenant de l'inflammation. En appliquant sur la peau sa propriété guérissante est de suite absorbée et on peut également l'employer comme remède interne.

Les cors les plus obtinés ne peuvent résister au Holloway's Corn Remover. Essayez-le.

L'amour de la vérité, la soif de la vérité, la ferme résolution de la garder fidèlement, voilà la base de l'éducation et de la dignité humaines. — V. Channing.

Une longue expérience m'a appris que le succès d'un livre est bien plus dans les pensées qu'avait déjà le lecteur que dans celles que l'écriture exprime — Tocqueville.

Joueurs de dames



Ces bons vieux de la vieille! Ils savent s'amuser; ils savent vivre; et le Gin Canadien Melchers Croix d'Or est leur boisson favorite.

Fabriqués à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifiés quatre fois et vieillies en entrepôt pendant des années.

TROIS GRANDEURS DE FLACONS :

Gros : - 40 onces \$3.65
Moyen : - 26 onces 2.55
Petit : - 10 onces 1.10

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED

Distillateurs depuis 1898

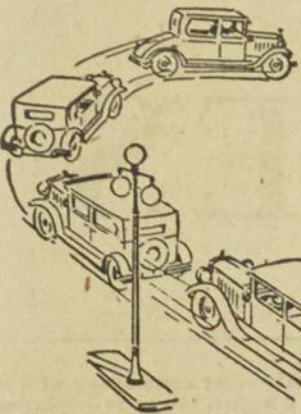
Bureau-Chief : Montréal.

Gin Canadien Melchers Croix d'Or

Voici Pâques, c'est le Printemps!
Ce jour de fête, célébrons gaie-ment
Surtout n'oublions pas de commander
La Bière Boswell chez l'épicier!

Bière BOSWELL

des milles moins coûteux/



— Des pneus au prix qui vous convient — chacun la meilleure valeur que vous pouvez obtenir au Canada —
— Royal Masters, Dominion Royals, Endurance, Royal Heavy Service.

— Service prompt et efficace, les experts des Dominion Tire Depots vérifient la pression de vos pneus et les examinent pour les blessures qui vous causeront certainement des ennuis si elles ne sont pas enrayées.

— Des réparations soigneusement et promptement exécutées à un prix raisonnable.

Si vous voulez du parcourir au plus bas prix arrêtez à n'importe quel Dominion Tire Depot aux couleurs orange et bleu.

DOMINION TIRE DEPOTS

Partout

LA PAGE DES PETITS

UNE LETTRE AUX PETITS

NOTRE VIE EST PRÉCIEUSE, DEFENDONS-LA!

Continuons à lire ensemble, vous voulez bien, ces pages pleines de sagesse qui vous apprendront les moyens d'éviter le vilain mal qu'on nomme la tuberculose et qui guette tous les petits enfants.

Comment devient-on tuberculeux?
—On devient tuberculeux quand les microbes arrivent et peuvent vivre dans les poumons.

Le microbe peut-il exister en dehors du corps humain?

—Oui, lorsqu'un malade crache sur le parquet, sur les tapis, sur les vêtements, lorsqu'il tousse ou éternue sans mettre sa main ou son mouchoir devant sa bouche, il sème alors autour de lui des millions de microbes qui peuvent vivre longtemps surtout dans les endroits humides et sans lumière, mais qui sont rapidement tués par le soleil et le grand air.

Comment les microbes arrivent-ils dans les poumons?

—Les microbes sont très légers, il y en a dans les poussières qui sont toujours dans l'air. Les personnes tuberculeuses en envoient partout en crachant et en tousant; quand on respire, on les fait entrer dans les poumons avec l'air. On les avale aussi en buvant le lait non bouilli des vaches et des chèvres tuberculeuses.

Quelles sont les personnes qui sont sujettes à la maladie?

—Presque tout le monde mais surtout les personnes qui vivent dans les grandes villes et celles qui ne sont pas fortes ou qui sont déjà affaiblies par d'autres maladies que la tuberculose; celles qui mènent une vie désordonnée, celles qui boivent de l'alcool, celles qui ne mangent pas assez, celles qui travaillent au-delà de leurs forces, celles qui vivent dans des endroits où il y a trop de personnes ensemble. On perd alors ses forces et on ne peut se défendre contre la tuberculose.

Qu'est-ce qui favorise le développement de la tuberculose?

—Ce sont les rhumes ou les simples refroidissements que l'on ne soigne pas. Ils ne sont pas la cause directe de la tuberculose, mais ils aident les microbes à se développer dans le poumon.

Est-il sain d'habiter un local qui a été occupé par un tuberculeux?

—Non; c'est très dangereux jusqu'à ce que le local ait été nettoyé et désinfecté.

FRANCELINE.

(A suivre)

Les Belles Histoires

LE VIATIQUE

L'homme saisis à deux mains le lourd hutoir de fer, et le laissa retomber de toute sa force sur le gros clou, à tête large, qui lui servait d'enclume. Un bruit éclatant retentit, roula dans les corridors, fut longuement repercuté par l'écho, s'affaiblit, s'éteignit enfin. Une lumière apparut presque aussitôt derrière les vitres verdâtres d'une fenêtre du premier étage, tandis qu'un rez-de-chaussée s'ouvrait l'étroit vantage d'une lucarne défendue par une grille.

—Qui va là? demanda une voix cassée, rauque, animée par la colère.
—Ce n'est pas à vous que j'en veux, demoiselle Victoire, répondit avec calme le paysan qui usait de si brutales façons pour éveiller les gens.
—Est-ce donc vous, Antoine Favel?

Au même instant la fenêtre du premier étage s'ouvrit et la vénérable figure, couronnée de cheveux blancs, du curé de Montcernin se montra, éclairée par la pâle clarté d'une lampe.

—Qu'est-ce qu'il y a? demanda-t-il à son tour d'un air étonné.

Mais demoiselle Victoire avait déjà fait tourner la clef dans la serrure, et le visiteur, ayant franchi le seuil du presbytère, fut introduit dans la cuisine, où régnait une douce chaleur. Le curé s'étant revêtu de sa douillette pardessus sa soutane, se hâta de descendre.

Antoine Favel était un paysan jeune et robuste, vigoureux, alerte. Il portait l'habit et le pantalon en toile blanche et brodés aux coutures de laine rouge et verte; des sabots de bon bois de hêtre le chaussaient; un bonnet couvrait ses cheveux blonds, coupés ras. Il s'appuyait sur un long bâton.

Le curé de Montcernin, monsieur l'abbé Broex, était, lui, un beau vieillard de soixante ans d'une haute stature aux membres musculeux. Son visage exprimait, en même temps que la force, une douceur inaltérable. On lisait, dans le rayonnement de ses yeux bleus, cet amour infini des créatures humaines qui se nomme la charité. Depuis trente ans, il dirigeait et gouvernait cette pauvre paroisse de deux ou trois cents âmes, située sur un des plateaux les plus élevés des Alpes savoyardes. Il n'est point be-

de gros cuir... Non, non, monsieur le curé, y pensez-vous, par cette froidure? Il y a deux pieds de neige au moins...

—Quatre pieds, interrompit Favel, et pas de chemin tracé.

—Vous voyez! Et le ruisseau noir...

—Il coule à plein bords et roule d'énormes pierres, ajouta le paysan.

—Tu ne m'as pas dit le nom du moribond, demanda le prêtre tout à coup.

—C'est Démétrius Blanc, répondit Antoine, qui fixa un regard timide sur la figure bouleversée du vieillard.

—Démétrius Blanc! Oh! mon Dieu! Démétrius Blanc!

La servante éleva vers les cieux ses deux bras, l'un enfoncé jusqu'au coude dans une botte, l'autre armé d'une brosse.

—Eh bien! voilà qui est bon! Doux Jésus!... Oh! par exemple s'exclama-t-elle, coup sur coup.

Démétrius Blanc! Justement le seul mauvais sujet de la paroisse; le prêtre à usure, celui qui n'a pas mis les pieds à l'église du pays depuis qu'il est revenu de France, il y a beau temps! Irez-vous, monsieur le curé?

Celui qui ne salue jamais le croix, qui siffle quand la procession passe, qui garde son chapeau devant le saint Sacrement! Un ivrogne... un larvonneur de biens... N'y allez pas, monsieur le curé.

Sur quoi la bonne fille alla chercher des bas de laine et des gants en poil de lapin, qu'elle tendit à son maître pendant qu'il se chaussait.

—Un homme, dit-elle en grondant, qui vous a insulté plus bas que terre, et qui vous aurait battu, sans Antoine, ici présent.

Le vieux curé se leva ayant terminé ses préparatifs.

—Allons! Antoine, dit-il, il faut que tu m'accompagnes, mon garçon.

Le clerc, est trop vieux et trop faible et ne pourrait faire cent pas dans la neige. Tu doubleras l'étape, mais c'est une charité que tu sera complotée là-haut!

—Pardi! monsieur le curé, quand même le clerc, ou un autre, viendrait, croyez-vous que je resterais ici vous sachant exposé? On en fait bien d'autres pour s'amuser, allez! Si Démétrius meurt en paix avec le bon Dieu, je vous payerai tout de même une messe pour le repos de son âme.

—Et moi, dit Victoire, je jeûnerai dix jours, si...

—Adieu, Victoire, dit le curé. Vous n'oubliez pas d'envoyer ce matin une écuelle de bouillon et une bouteille de vin à la femme malade de Pierre Jacques. Portez aussi un pain à la veuve Grignon, et du lait aux enfants de François. Et dites un chapelet pour le pauvre Démétrius, ma fille.

Il ouvrit la porte: le vent s'engouffra avec violence dans l'ouverture. La modeste église du village était là, tout auprès sur un plateau qui dominait l'humide presbytère et les quelques chaumières éparses aux alentours. L'abbé Broex y pénétra, accompagné d'Antoine, qui portait une lanterne. Il mit dans son sac de velours la petite pyxide renfermant la sainte hostie, et la bourse d'argent pleine de l'huile sacrée, et suspendit ce sac à son cou, boutonnant son manteau pardessus.

Antoine prit le rituel et la sonnette. Ils partirent. Ce n'était point un voyage facile, celui qu'ils entreprenaient ainsi, à la hâte, spontanément, sans guide, sans escorte, n'ayant d'autre appui que leur confiance en Dieu.

Il fallait, en temps ordinaire, deux heures pour aller de l'église aux Aygues. Mais en hiver le double de ce temps suffisait à peine. Or, ce jour-là était le surlendemain de la fête de Noël, et les anciens ne se souvenaient pas d'avoir vu un hiver aussi terrible. Les Aygues, misérable hameau de trois ou quatre feux, gisaient au fond d'un ravin, qui fendait une énorme montagne, entourée de précipices et dominée par trois aiguilles jumelles, les plus hautes cimes de la contrée, inaccessibles, et ceintes de glaciers inabordable. Pour arriver aux Aygues, il fallait donc gravir les pentes abruptes de la montagne, franchir la crête, et descendre, par un sentier étroit surplombant le gouffre, les flancs escarpés du ravin, au fond duquel un torrent bondissait de roche en roche.

Mais avant d'atteindre le sommet de la montagne, on traversait une forêt de sapins, d'une assez vaste étendue, hérissée d'obstacles, rochers énormes tombés des plateaux supérieurs, broussailles inextricables, déviols... ses yeux se fermèrent... Il n'a pas repris connaissance. La femme et les enfants m'ont envoyé vers vous... Faut-il que le malheureux meure sans confession?

—Vite... Mes bottes, mon manteau... Victoire... mon chapeau... pressez-vous!... Oh! mon Dieu, faites que j'arrive à temps!

—Monsieur le curé ne partira pas, déclara nettement Victoire, qui, néanmoins, s'efforça de réunir les objets demandés, coiffa son maître d'un vieux chapeau réservé pour ces sortes d'occasions lui jeta un épais manteau de drap sur les épaules, et se dépêcha d'enduire de graisse les bottes

lequel se dessinent vaguement les formes d'un cadavre.

Au bord de la route ensevelis sous la neige, les arbres se dressaient noirs, informes, tigrés de flocons blancs. Un calme profond régnait partout.

L'abbé Broex et son fidèle paroissien marchaient d'un bon pas déblayant la neige, au fur et à mesure, avec leurs bâtons. La lanterne d'Antoine projetait un rayon de lumière devant eux, et, derrière eux, leurs ombres s'allongeaient démesurément, sur le manteau immaculé étalé sur le sol.

Chemin faisant, le prêtre pria. Sa pensée revenait sans cesse à cet agonisant, à ce coupable qui l'attendait frémissant, et qui se cramponnait à la vie pour ne point paraître, chargé de ses iniquités, devant le Juge suprême. Il priait avec ferveur, suppliait Dieu de ne point rappeler à lui cette âme criminelle, avant que l'absolution toute-puissante en eût effacé les souillures. Il priait ardemment ce Dieu qui lui portait sur sa poitrine, et qu'il effleurait les battements de son cœur, de faire miséricorde à la créature débile qui n'avait pas pu repousser avec force les mauvais conseils et les mauvais exemples, et qui avait péché plus peut-être par ignorance que par volonté.

Antoine Favel songeait aux boeufs de son étable, au bled dont regorgeait son grenier, et un peu aussi à la ménagère, que son absence affligeait sans doute et à ses chers enfants, ouvriers de l'avenir, qui dormaient paisiblement dans leurs couchettes, sous l'aile des anges.

Ni le prêtre ni le paysan ne sentaient la fatigue. Ils allaient d'un bon pas, l'oeil fixé dans l'orbite lumineuse que traçait la lanterne sur la neige diamantée qui craquait sous leurs pas.

A droite et à gauche la neige s'amoncelait, les arbres devenaient plus rares; à peine quelques arbustes rabougris émergeaient-ils de cette mer blouissante, sans ombre, sans mouvement.

Peu à peu cependant la sueur perla sur leurs fronts: ils ralentirent le pas; leur respiration fut moins régulière. Antoine ne tenait plus sa lanterne d'une main aussi ferme: le curé interrompait de temps à autre sa prière.

Il y avait près de deux heures qu'ils montaient et ils étaient encore loin de la forêt. Ils continuèrent leur route péniblement, échangeant quelques paroles brèves, s'encourageant l'un l'autre.

—Ah! monsieur le curé, dit Antoine, si je n'avais pas oublié ma gourde...

—Oh! mon pauvre ami, tu m'y fais penser: je n'ai pas pris la mienne.

—Nous boirons de meilleur cœur en arrivant aux Aygues, reprit le jeune homme avec résignation. Il doit être près de trois heures du matin, et voici le vent qui s'élève; allons! monsieur Broex!

Une forte brise, en effet, une brise d'ouest, sifflait en traversant le réseau de branchages sur des buissons, et soulevait de larges nappes de neige, aussitôt effritées en milliers de flocons légers. La brise devint bientôt un vent impétueux grondant avec fureur, soufflant par violentes rafales. Puis la neige commença à tomber et vingt minutes ne s'étaient pas écoulées qu'une affreuse tourmente faisait rage sur la montagne. De tous côtés c'étaient des tourbillons se heurtant, courant plus vite que l'éclair, de véritables trombes de neige, tant le vent en emportait dans sa course fureuse, tant elle tombait drue, serrée en abondance. La lanterne s'éteignit. Les voyageurs se trouvèrent plongés dans une profonde obscurité; ils ne pouvaient plus voir le chemin et se dirigeaient droit devant eux, sondant le terrain avec le bâton, de peur de tomber dans quelque trou. Ils quittèrent alors les sentiers qui serpentaient à travers les prairies, sur les groupes de mont, pour gagner une corniche longeant la côte, et arriver plus tôt à la forêt. Mais là encore il leur fallut lutter contre les éléments redoublés de prudence, car un faux pas les précipitait dans l'éternité. A leur gauche, un abîme insondable; à leur droite, des rocs hérissés de ronces, tremblants dans leurs alvéoles et qu'une charge trop lourde de neige pouvait déraciner et entraîner sur la pente.

Ils ne parlaient plus. Trop endurcis aux fatigues de ce genre pour se laisser dominer par la crainte, ils n'éprouvaient pas moins cette terreur secrète qui inspirent aux esprits les mieux trempés les grandes commotions de la nature. Ils avançaient pas à pas, ne hasardant le pied qu'après s'être assurés de la solidité du lieu où ils le posaient.

Ce n'était plus une légère moiteur qui mouillait leurs fronts, mais une sueur brûlante, presque aussitôt glacée, qui les inondait. Leurs poitrines oppressées exhalaient des gémissements rauques; leurs tempes battaient à se rompre, et parfois l'air qui s'échappait de leurs bouches, se vaporisant, les aveuglait. Ils s'épuisaient en vains efforts. En maints endroits, ils durent se courber pour n'être pas emportés par la tempête; plus loin ils durent s'abriter derrière des rochers; plus loin encore, il fallut ramper à plat ventre, et le bon vieux curé dut

quitter son manteau, dans les plus dures du vent s'engouffrant.

Le paysan, de trente années plus jeune et moins débilité par les veilles, le dur travail de l'intelligence, les sollicitudes, résistait mieux que l'abbé. Celui-ci fit longtemps encore bonne contenance. Mais tout à coup un soupir triste entr'ouvrit ses lèvres, et il dit avec un accent de douce raillerie:

—Pauvre Antoine, c'est un faux bien pesant qu'une couronne de cheveux blancs!

—Voulez-vous que je vous porte? Monsieur le curé!

—Non, mon enfant! Il faut que l'un de nous ait quelque chance de salut. Je paralyserais tes forces...

Hélas! ce ne sont point les jambes qui me manquent!

—Voici la forêt, cherchons-y un refuge. Au jour, nous repartirons...

L'abbé Broex se redressa fièrement et sentit renaître ses forces tout à coup, à une pensée qui frappait à la fois son cœur et son esprit.

—Nos heures sont comptées, dit-il fermement, mais ce ne sont plus que des minutes qui séparent Démétrius Blanc du jugement de Dieu. Reste, garçon, j'irai seul!

Antoine ne répondit à ces paroles que par un cri d'indignation.

A 50 mètres de là, ils virent se développer, en ligne blanchâtre se détachant sur les ténèbres opaques, la lisière de la forêt. Ils se mirent à courir, pour ramener la circulation du sang dans leurs veines. Le froid, un froid terrible les glaçait; le vent les fouettait au visage, la neige s'abattait sur eux de toutes parts. Et l'orage et le péril augmentaient à chaque pas.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

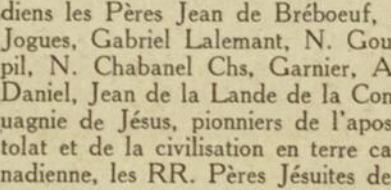
Mais l'acalmie ne fut pas de longue durée. Le vent se ruait dans les hautes cimes des sapins, les secouant avec fureur, brisant les branches d'arbre par le gel. C'était un fracas épouvantable, hurlements répétés par l'écho sonore, glapissements stridents, sifflements aigus, sours murmures.

Quand ils furent sous les arbres, ils eurent un moment de répit, et s'arrêtaient un instant pour reprendre haleine.

Le vieillard murmura une oraison, à laquelle Antoine répondit avec plus de ferveur qu'il n'en avait jamais mis à prier Dieu. Ils avaient accompli près de deux tiers de leur voyage.

plus terribles que la voix du tonnerre.

Le prêtre et son compagnon allaient au hasard, égarés; subissant dans toute leur horreur, cette fois, les étreintes de la peur. Ils se heurtaient aux cailloux sous la neige, glissaient, tombaient, se relevaient pour tomber encore. Au plus épais du bois, ni lumière pour se guider, ni clarté d'étoiles: ils perdirent leurs bâtons.



A l'occasion du jubilé sacerdotal de Sa Sainteté Pie XI et de la canonisation des bienheureux martyrs canadiens les Pères Jean de Bréboeuf, I Jogues, Gabriel Lalemant, N. Goupil, N. Chabanel Chs, Garnier, A. Daniel, Jean de la Lande de la Compagnie de Jésus, pionniers de l'apostolat et de la civilisation en terre canadienne, les RR. Pères Jésuites des

L'autre jour en descendant la rue St Laurent, à l'intersection de la rue Ste Catherine, je rencontraï le diable. Je le reconnus bien au signalement qu'en avait donné Pierre l'Ermite, dans une de ses spirituelles chroniques

dit, j'y possède 60 cinémas, tous semblables. Et là? Ici? Au loin? — il montrait les quatre points cardinaux: — c'est mieux encore. Pas une ville, pas un bourg important où je n'aie établi mes batteries; et elles tirent

locomotive se serait volontiers enfoncée
passant sous les roues du géant "6100.
Toutefois, celui-ci est de nature obli-
geante et il demanda :

"Où vas-tu comme ça, petite?"

"A Beauharnois."

"C'est bon, monte."

"Eh! Qu'est-ce qui se passe?" rugit le géant.

"Monsieur le géant, nous sommes quatorze qui voyageons de compagnie," dit la petite d'un ton conciliant.

"De compagnie! Pas avec moi toujours," dit le géant. "J'en prendrai

company. Ces petites locomotives qui chauffent au mazout, sans avoir la puissance des locomotives du type "6100" qui pèsent 329 tonnes, sont très fortes et très utiles pour les gros travaux auxquels elles seront employées.

CETTE photographie, prise aux quais des grands chantiers maritimes de la Fairfield Co. à Govan, Ecosse, fait voir trois des derniers bateaux construits pour le compte du Pacifique Canadien par cette compagnie. Ce sont, à gauche, le "Princess Joan" et le "Princess Elizabeth", qui seront affectés au service de la côte de la Colombie Britannique, et l'"Empress of Japan", puissant océanique de 26,000 tonnes, qui ira augmenter le service trans-pacifique du Pacifique Canadien. On est actuellement à mettre la dernière main à la décoration et à l'aménagement de ces navires qui viendront bientôt en Amérique. L'"Empress of Japan" fera sa première traversée à Québec, où il est attendu le 20 juin prochain. Un autre grand paquebot de 40,000 tonnes, l'"Empress of Britain", est aussi en construction pour le Pacifique Canadien en ce moment.

ON a calculé que le Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de ses divers services, trains, bateaux, hôtels, etc., sert annuellement au public voyageur quelque chose comme 13.500 personnes, soit l'équivalent de 37.000 repas par jour ou 259.000 par semaine. Cette cuisine gigantesque, c'est le cas de le dire, est confiée à tout un personnel de cuisiniers, aides, marmittons, etc., que dirigent des chefs réputés pour leurs talents culinaires.

■ Du total que nous venons de donner, 4.200.000 repas sont servis dans les wagons-restaurants et restaurants des gares du Pacifique Canadien, 4.450.000 le sont sur les paquebots océaniques, 1.350.000 sur les bateaux des services des lacs et des côtes et 3.500.000 dans les hôtels et camps de chalets que possède la compagnie dans les grands centres et les plus beaux endroits de villégiature du Canada. Il serait intéressant de connaître les quantités de denrées diverses qu'il faut pour la préparation de ces millions de repas, mais les statisticiens, à qui nous devons les chiffres précédents, ne nous les donnent pas. Nos vignettes représentent, en haut à gauche, deux voyageurs prenant leur repas sur un convoi du Pacifique Canadien; à droite, des cuisiniers au travail dans la cuisine d'un wagon-restaurant; en bas à droite, on voit la grande salle à manger du luxueux paquebot du Pacifique Canadien, l'"Empress of Australia".

Le géant rit si fort qu'il trembla du
chasse-pierre à l'extrémité du tender.
Sans la honte qui la retenait la petite
locomotive se serait volontiers enfiée e-
nassant sous les roues du géant "6100".
Toutefois, celui-ci est de nature obli-
geante et il demanda :

"Où vas-tu comme ça, petite?"
"A Beauharnois."
"C'est bon, monte."

(Photos Canadian National)



NOUVELLES LOCALES

Funérailles de Mme Ls Boulanger
Mardi, le 8 avril, est décédée, à l'âge de 30 ans, Dame Marie Blanche Bernatchez, épouse de M. Louis Boulanger jr.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, cinq enfants en bas âge, un garçon, Roger et quatre filles, Germaine, Simone, Annette et Gilberte, son père et sa mère M. et Mme Jos. Bernatchez, son beau-père et sa belle-mère M. et Mme Louis Boulanger, ses frères, Joseph et Ls Bernatchez, de Thetford Mines, Robert, Marius, Arthur et Amédée de Montmagny, ses sœurs, Mme Alex. Boulanger, Thetford Mines, Estelle et Lucienne, Montmagny, ses beaux-frères MM. Art. Jos. et Narcisse Boulanger, Alex. Boulanger Thetford, Alfred Couillard et Ernest Gaudreau, ses belles-sœurs, la Rev. S. S. Louis de Blois, Hospice St Joseph de la Délivrance, Lévis, Mme Alfred Couillard, Mme Ernest Gaudreau et Mlle Aline Boulanger, Québec.

Vendredi le 11 avril, à 9 hres, avaient lieu dans l'église paroissiale, décorée de ses funèbres tentures, les obsèques de Mme Louis Boulanger, jr. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ant. Laliberté, qui chanta le service assisté de MM. les abbés Nap. Gariépy et A. Papillon.

La messe de morts fut rendue en grégorien avec accompagnement à l'orgue par Mlle Madeleine Tremblay. Avant le service, M. Tondreau chanta "Pie Jesu Domine" et après le dernier Evangile, M. Paquet chanta "Miserere Mei".

Le cercueil était porté par ses deux beaux-frères : MM. Alfred Couillard et Ernest Gaudreau, ses deux cousins, Oscar et Alfred Lacombe, M. Gaudis Bernatchez son oncle portait la croix.

Tenaient les coins du poêle, Mmes Amédée Gendreau, Roch Fradette, Hector Laberge et Henri Gaudreau. Les dames de la Sainte Famille figuraient en tête avec insignes.

Pour conduire le deuil, on remarquait, son époux, M. Ls Boulanger, son fils Roger son père, M. J. Bernatchez, son beau-père M. Ls Boulanger, ses frères, MM. Jos. et Louis de Thetford Mines, Robert Marius, Arthur et Amédée de Montmagny, ses beaux-frères, Arthur Jos. et Narcisse Boulanger, ses oncles, MM. Alph. Laberge, Fort. Robin Odias Lacombe, Lucien Lacombe et Johnny Robin, Herm. Boulanger et Louis Casault.

On remarquait aussi : MM. Cyrille Blouin, France Boulanger, Roch Fradette, Amédée Gendreau, Emile Gaudreau, Hector Laberge, Nazaire Létourneau, Chs Lemieux, Gaudis Couillard, Achille Lacombe, Achille Couillard, Jos. Talbot, Jos. Jonas Raoul Coriveau, Honoré Mercier, Alb. Caron, G. E. Fournier, J. A. Proulx, Welly Paquet, W. Walsh, J. P. Gagné, Eug. Caron, Cap St Ignace, Elzéar Boulanger, Jos. Gaudmou, Frs Boulanger, père, J. C. Laislois, Fort. Bélanger, Ls Bélanger, W. Ringuet, Paul Paquet, E. Boulanger, W. Nicole, Wilfrid Morin, Magloire Laberge, Jules Michon, Jos. Clouston, Godfroy Boulanger, Ernest Côté, Alb. Thibault, J. Gaudreau, Omer Gaudreau, Candide Coriveau et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. J. Emile Dubé.

Nous plus vives condoléances à la famille en deuil.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

Tributs floraux : Gerbe de fleurs offerte par Mlle Etienne, Germaine, Simone et Irène Robin, ses cousines.

Télégrammes de sympathies : Mlle Irène Bélanger, Montréal.

Offrandes de messes : Son époux, M. Ls Boulanger, jr., MM. et Mmes Arthur Boulanger, Narc. Boulanger, Alfred Couillard, Ls Boulanger, père, Ernest Gaudreau, Jos. Boulanger, Omer Turgeon, Québec, J. A. Proulx, Eug. Caron, Cap St Ignace, Cyrille Blouin, Hospice St Joseph de la Délivrance, Lévis, Ls Religieuses et les élèves de deux classes Couvent Song. N.-Dame, Mlle Estelle et Lucienne Bernatchez, Aline Boulanger, Béatrice Bélanger, Eugénie D'Amours, Rachel Desrosiers, Hospice St Joseph, Lévis, Mmes Nap. Bélanger, Emile St Hilaire, MM. Oscar Bélanger, M. Lorenzo Tétu.

Bouquets spirituels : MM. et Mmes Alph. Laberge, Alb. Fournier, Ls Bernatchez, Jbs. Bernatchez, F. X. Sylvain, Edgard Lacombe, Alfred Godin, Alex. Boulanger, Alf. Paquet, Ls Robin, Wilf. Morin, A. Lacombe, Emile Gaudreau, Diogène Picard, J. Emile Dubé, les Religieuses et les élèves de deux classes de la C. N. D., le professeur et les élèves du Cours Prép., Collège du St. Coeur, les élèves de l'Hospice de Lévis, familles Wilfrid Robin, H. Laberge, Max. Gaumond, Lucien Lacombe, Fort. Bélanger, Fort. Gendreau, Raoul Coriveau, Diogène Laberge, Emile Robin, Gaudis Bernatchez, Jos. Boulanger, Mlle Germaine Bélanger, R. Irma Robin, Mmes Gaudis Cloutier, Henri Gaudreau, MM. Naz. Létourneau, Ernest Després, Herm. Boulanger, Jos. Bernatchez, fils, Jos. Morin.

Cartes et lettres de sympathies : St. Louis Desbois, Hospice de Lévis, MM. et Mmes Ls O. Roy, S. Bron, Ph. Robin, Geo. Gaudreau

Eddy Thibault, Welly Paquet, Ls Lacombe, Jos. Coriveau, J. A. Paré, C. Eug. Létourneau, Jos. Beaudoin, Pierre Coriveau, Octave Gaudreau, Adj. Cloutier, J. Albert Coriveau, Jos. Boulet, fils, Albert, J. Marie Lacombe, Ph. Guay, Henri Couillard, Amédée Gendreau, Adrien Gaudreau, Jos. Gaumond, Léo. Robin, Arthur Coulobet, fils, J. Elz. Boulanger, Geo. Langlois, Philémon Boulet, Wm. Walsh, Lucien Casault, Joseph Robin, Chs Minville, Edgar Boulet, Jos. Gaumond, Nap. Bernier, Alc. Lecompte, Ls O. Laberge, O. Gaudreau, Gérard Gaumond, Salomon Sab Thimothée Gaumond, E. Lamonde, Roch Fradette, Ernest Boulet, Eug. Thibault, Frs Boulanger, Dr. J. M. Bernatchez, Dr. J. A. Bélanger, Alfred Blouin, Candide Coriveau, Gérard Casault, Québec, P. Casault, J. A. Fortier, J. P. Gagné, Roméo Caron, Albert Caron, Proc. Gaumond, André Auclair, Roméo Lésperance, Jos. Gaudreau, bras, G. Montminy, Arthur Boulet, Marius Normand, W. Nicole, J. Chs Lemieux, Jos. Clouston, Alex. Fournier, J. A. Marquis, Laurent Fortier, Raoul Coulobet, Ernest Gaumond, X. Caron, Chs Jonas, Amédée Robin, Alfred Martin, Jos. Boulet, M. d'Amours, Gaudreau, Narc. Morin, Eug. Gaumond, Ph. Thibault, Emile Boulanger, Henri Gaudreau, Florian Coulobet, Jos. Langlois, J. O. Gaudreau, J. Rod. Mercier, Phydime Cloutier, J. H. Leclerc, Nap. Boulanger, Art. Blais, Nap. Dionne, J. O. Roy, D. Minville, Noel Boulet, Jos. Montminy, Honoré Mercier, Hervé Vézina, Numa Beaumont, Noel Paquet, Eug. Proulx, Nap. Aubain, Raoul Couillard, Emile Bernier, E. Morin, Raoul Boulanger, Emile Lacombe, Xavier Talbot, Edgar Fortin, Adélard Gamache, Eug. Tondreau, Ls Casault, J. Chs Cloutier, Jos. Croussette, Gust. Nicole, O. Morin, Frs Boulanger, fils, Ed. Gaumond, Ant. Casault, Mag. Laberge, Ed. Croussette, Cléo. Gaudreau, Albert Thibault, Henri Boulet, Geo. E. Fournier, Ls Boulanger, familles Proc. Morin, W. Boulanger, Achille Gaudreau, Jos. Blais, Omer Bérubé, J. A. Ruel, St Pierre, Amédée Nicole, Rocher Noir, Rochette Nap. Mainville, Dr. Philippe Richard, J. Adolphe Bernier, Elz. Dion, Elz. Gaudreau, Eug. Tétu, J. L. A. Normand, Séraphin Gamache, Horace Bélanger, Fréchet, Nap. et Irène Poirier, Cléo. Boulet, Jos. Gagé, J. B. Poirier, Nap. Boulet, Ev. Paquet, P. N. Gaudreau, Geo. Olivier, Cléo Boulet, Raoul Fournier, Ph. Simonneau, Cap St Ignace, Albert Godin, Emile Masson, Alfred Auclair, Jos. Paré, Mmes Emile Robin, Emile Gaumond, Johnny Corneau, Séraphin Coulobet, Geo. Montminy, Joachim Gagné, Art. Lemieux, Jos. Robin, W. Messervier, W. Simonneau, Frs Gaumond, Jos. Guillemette, Jos. Laprise, Edm. Coulobet, J. Corneau, Alex. Gaudreau, Alfred Dutil, E. Laberge, St. Marcel de France, Mlle velle Robin, Marie Gaumond, Germaine Etienne, Simone et Irène Robin, Boutin, Etienne Robin, Thérèse Lacombe, Jeannette Thibault, Germaine Robin, F. Montminy, R. Irène Robin, Alph. Roy, Simone Robin, MM. Prosper Lord, Gérard Gaudreau, Ern. Boulet, E. Caron, P. Henri Ruel, St Pierre, E. Rochefort, Naz. Robin, Gérard Lamonde, Ernest Blanchet, J. A. Blais, Ed. Boutin, Elz. Boulanger, père, Ls Gérard Boulet, Jos. Lacombe, Edm. Gaumond, Tél. Coulobet, Jos. Cloutier, Camille Coulobet, Art. Boulet, Jules A. Normand, R. Robin, Dr. Clément Rouleau, Jules Coulobet, Amédée Langlois, charretier.

IN MEMORIAM

Feu Mme Magloire Chabot

Le 2 avril, le bon Dieu enlevait subitement, à l'affection des siens, Mme Magloire Chabot, née Ernest Gendron, ancienne institutrice, âgée de 46 ans et 6 mois.

La regrettable défunte depuis longtemps se sentait déprimée, mais ne le laissait voir. Malgré que sa santé était précaire, personne n'aurait pu croire à un dénouement aussi prompt. Elle a suivi son père de près, — voilà à peine quelques mois que celui-ci est au lieu du suprême repos.

D'une piété solide et d'une vertu exemplaire, elle avait suivi plusieurs exercices de la retraite paroissiale. Quelques jours avant sa mort, elle est allée à l'église entendre la messe et faire la sainte communion; elle a eu un pressentiment que ce serait la dernière avant l'appel suprême; Dieu seul le sait.

Pendant plus de dix ans, elle dispensa temps et talents à l'enseignement, et cela sans compter. La chère disparue était humble et douce, généreuse et sensible de cœur. Elle méritait vraiment le titre de mère des orphelins, et de fait, elle en avait encore sous sa tutelle.

Institutrice dévouée, fidèle épouse et tendre mère, elle s'est accréditée des amitiés sincères. Qui de ceux qui ont été de ses élèves, n'ont gardé souvenance de sa largesse de cœur et d'esprit. Il reste à ceux-ci comme à ceux-là le devoir d'accorder dans leurs pieux une souvenir à cette femme de bien.

Ses funérailles eurent lieu, samedi, le 5 du courant, à 9 heures. L'assistance nombreuse et recueillie était un éloquent témoignage de

l'estime que l'on portait à la défunte, en même temps qu'une touchante marque de sympathie donnée à la famille.

La levée du corps fut faite par Mgr A. Paré, curé.

M. l'abbé Nap. Gariépy chanta le service, assisté de MM. les abbés Ant. Laliberté et A. Papillon comme diacre et sous-diacre.

La chorale de la paroisse exécuta la messe des morts harmonisée. Mlle M. Tremblay organiste, touchait l'orgue.

M. Arsène Robin portait la croix de bienfaisance. Les porteurs étaient, ses beaux-frères : MM. Alf. Pelletier, Thomas Fournier, Nap. et Arthur Chabot.

Les coins du poêle étaient tenus par : Mmes Raoul Gaudreau, Nap. Thibault, Ls Gaudreau et Maurice Proulx, toutes étaient de la confrérie des Dames de la Ste Famille, société à laquelle appartenait la défunte.

Conduisait le char funèbre, son cousin, M. Rosaire Chabot.

Le deuil était conduit par : Son époux, ses fils, MM. Odilon, Roch et Ulrich Chabot, son beau-fils M. Ludger Chabot; son frère M. Ev. Gendron; ses beaux-frères MM. Ovide, Dominique, Pierre Létourneau, St. Pierre, Zéphir Coulobet, ses oncles Jos. Poirier, Ths Chabot, Hubert Coulobet; ses neveux MM. Gérard Gendron, Camille et Gérard Dominique, Philippe et Gérard Fournier, Maurice Chabot et Jean Chabot, ses cousins : MM. Naz. Coulobet, Arth. Chabot, Zofique Mercier, Ths Chabot, Philippe Gaudreau, Nap. Thibault, Jos. Proteau, Jos. Thibault, Henri Coulobet, W. Thibault, Aimé Boulet, Idelphonse Thibault, Jos. Boulet, Ls Gaudreau.

Dans le cortège on remarquait aussi : MM. Jos. Gaudreau, Raoul Gaudreau, Lauréat, Moreau, Jos. Collin, Zéph. Coulobet, Jean Thibault, Adalbert Cloutier, Nap. Poirier, Jos. Casault, Achille Dominique, Irénée Poirier, Omer Gaudreau, Amédée Nicole, Adélard Gaudreau, I. Minville, Jos. Gaudreau, Emile Cloutier, Emile Gaudreau, Diogène Moreau, Ern. Collin, Od. Robin, Cléo, Boulet, Maurice Proulx, Jos. Coulobet, Ls Gaudreau et une foule d'autres dont les noms nous échappent.

Les funérailles étaient sous la direction de M. E. Dubé. M. W. Bernier agissait comme maître de cérémonie.

La regrettable défunte laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, M. Magloire Chabot, sept enfants : Odilon, Roch et Ulrich, Bernadette, Elisabeth, Lucie et Emelie; un beau-fils, Ludger Chabot et trois belles-filles, A. Marie, Mme Hector Leclerc, née Célestine Waterbury et Albertine Chabot; deux frères MM. Jos. Gendron de Colombie Britannique, Ev. Gendron; deux sœurs, Mme Alf. Pelletier, née Marie, Mme Cléo. Coulobet, née Célestine de Fall River.

Nos sympathies.

Liste des sympathies déposées sur la tombe de M. Magloire Chabot.

Offrandes de messes : MM. et Mmes Art. Chabot, Nap. Thibault, Nap. Fortier, famille Cléo. Coulobet, Fall River, Ths Fournier, Sim. Thibault, Ludger, A. Marie et Albertine Chabot.

Bouquets spirituels : MM. et Mmes Nap. Chabot, Henri Coulobet, Ls Boulet, Raoul Gaudreau, famille Mag. Chabot, M. Art. Chabot, M. Ths Gaudreau, Mlle Emma Chabot, M. et Mme Elz. Moreau, Ernest Dubé, N. D. Rosaire et Idelphonse Thibault, famille Ths Chabot.

Messes de sympathies : MM. et Mmes Cléo. Coulobet, Fall River, Hector Lepage, Waterbury, Ern. Dubé, N. D. du Rosaire, Chs Aimé Richard, St. Cyrille.

Cartes de sympathies : MM. et Mmes Gérard Casault, Québec, S. Coulobet, Omer Gaudreau, Lauréat Moreau, Emile Boulanger, Jos. Collin, Jos. Poirier, Odilon Robin, S. Thibault, Nap. Thibault, Maurice Proulx, Ernest Collin, Zéphir Coulobet, familles Nap. Chabot, Ovide Dominique, Ths Fournier, Arthur Chabot, Irénée Poirier, Arsène Robin, Hubert Chabot, Frs Casault, Alb. Chabot, Alfred Pelletier, Zéph. Coulobet, Mlle M. Blanche Fortier, Emma Chabot, Florida Boulet, Mme Vve Achille Chabot, Mme Cléo. Fournier, MM. Gust. Coulobet, G. Fournier, Ern. Boulet et Jos. Boulet.

M. Magloire Chabot et sa famille le remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathies soit en assistant aux funérailles ou en allant faire une visite dans leur deuil récent.

Mme Chs Aimé Richard, de St. Cyrille, était, ces jours derniers, de passage à Montmagny, à l'occasion du service de sa belle-sœur Mme Magloire Chabot.

Maisons à vendre ou à louer : J'ai plusieurs maisons à vendre ou à louer dans différents quartiers de la ville.

GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare,
Montmagny.

Le R. Frère Robin, de la communauté des FF. Oblats de Marie Immaculée, d'Ottawa, est venu voir sa tante, Mme Vve Albert Talbot, Sr. et autres parents avant de partir pour les missions de la Baie de James où il doit passer quelques années.

Remerciements

M. Louis Boulanger remercie bien sincèrement par la voix de notre journal, tous les parents et amis qui lui ont témoigné des marques de sympathies, à l'occasion de la mort de son épouse.

Chapeaux et Gants de Pâques
Si jolis, si frais et si élégants, pour toutes les dames et demoiselles.

Au magasin de :
GEO. E. FOURNIER
Montmagny.

Prochain mariage

On annonce pour le 7 mai prochain, le mariage de Mlle M. Louise Masson fille de M. Emilien Masson, de Montmagny, à M. Jos. Laurendeau, ex-captain de la Manufacture de Percussions Limitée, fils de M. Edmond Laurendeau également de Montmagny.

Mlle Cécile Collin, de St. Pierre, était, dimanche l'invitée de sa cousine Mlle M. Laure Coulobet.

Funérailles de Dame Alb. Talbot
Lundi, le 14 avril à 9.30 hres, a été chanté le service de Dame Judith Simonneau, épouse de M. Albert Talbot Jr., décédée le 9 avril, à l'âge de 28 ans et 9 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son époux, cinq enfants en bas âge, Mariette Simonne, Monique P. Henri et Roger.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Ant. Laliberté et le service fut chanté par M. l'abbé N. Gariépy assisté de MM. les abbés A. Papillon et Ant. Laliberté comme diacre et sous-diacre.

La messe des morts fut très bien rendue en grégorien par la chorale de la paroisse. Après la levée du corps, M. Odilon Lacombe chanta "Arrete Ici passant" et à l'offertoire, M. Ulrich Tondreau rendit avec âme : "Miserere mihi Mei".

Portait la croix : M. Edmond Rousseau. Les porteurs - du corps étaient : MM. Emile et Jos. Gaudreau, Art. Lemieux et Jos. Talbot, tous beaux-frères de la défunte.

Quatre neveux portaient les couronnes de fleurs. Ce sont : MM. Maurice Robert, Lauréat et Fernand Gaudreau.

Les coins du poêle étaient tenus par Mmes Henri Fortin, Odilon Després, Omer Morin et Jos. Talbot.

Conduisait le deuil : Son époux, M. Albert Talbot, son père, M. Philias Simonneau; ses frères MM. Roch et Léandrus Simonneau; ses oncles, MM. Aldéric Simonneau, Stan. Fortin, Beaumont, Jos. E. Bernier, ses cousins MM. Emile Fournier, Limolou, Nap. Poirier, Limolou, Allys, Deladurante, Roch Caron, Hector Caron, Freddy Morin, E. Fortin, Roch Fortin, Henri Fortin, Alf. Coulobet, A. Simonneau, Alf. Henri et J. Bte Couillard.

Dans le cortège, on remarquait : MM. Clément Rouleau, M. D. Magloire, Ls Octave et Alphonse Laberge, Léo K. Laflamme, M. P. J. C. Audet, Delphis Minville, A. Collin, Paul Collin, Jos. Proulx, Jos. Bernatchez. Presque tous les employés du bureau et de l'Usine de la Compagnie A. Bélanger, Ltee, et un grand nombre d'autres dont les noms nous échappent.

Notre journal présente à la famille en deuil ses plus vives condoléances.

Nous donnons ci-dessous la liste des offrandes déposées sur cette tombe.

Tributs floraux : MM. et Mmes Roch Simonneau, Montréal, W. Morin, Montréal, M. Emile Dubé, famille Raoul Fournier.

Télégramme de sympathies : M. et Mme Honorius Simonneau, Montréal.

Offrandes de messes : MM. et Mmes W. Ringuet, fils, Jos. Omer Talbot, Paul Paquet, Ph. Bédard, Emile Gaudreau, forgeron, Alfred Fortin, Anselme Provost, Montréal.

Jos. O. Gaudreau, J. C. Audet, E. Fournier, Les Chevaliers de Colomb, les Employés des Usines Bélanger, Ltee, le Cercle des Fermières Mmes Albert Talbot, Sr., F. A. Fournier, J. A. Lemieux, famille Nap. Mainville, Mlle Blanche Cyr, Antoinette Coulobet, MM. et Mmes Léandrus Simonneau, Cap St Ignace, Phylas Simonneau, Cap St Ignace.

Bouquets spirituels : Mmes Jos. Fournier, Emile St Hilaire, Ls Thibault, Jos. Fontaine, Jos. Métivier, Diogène Laberge, MM. et Mmes Abel Ladurante, Montréal, Aug. C. Després, Nap. Coulobet, Cap St Ignace, Hector Laberge, Alfred Dion, Edgar Boulet, W. Morin, Alf. Lemieux, P. Ladurante, Cap St Ignace, Henri Couillard, Emile Gaudreau, Ern. Fournier, Québec, Ed. Ouellet, Cap St Ignace, Jos. O. Gaudreau, Paul Collin, familles Nap. Poirier, St François d'Assise, Edm. Laflamme, Fort. Gendreau, Amédée C. Després, Elz. Gaudreau, J. E. Rondeau, Québec, Ald. Simonneau, Cap St Ignace, Mlle Evangéline Robin, Jeannette Ladurante, Régina Robin, Yvonne Clavet, M. Henri Corneau.

Cartes de sympathies : MM. et Mmes J. C. Audet, Emile Fournier, Amédée Gendreau, Am. Robin, Oscar Fournier, Roméo Lésperance, O. Laverdière, Edmond Létourneau, O. Laverdière, M. Emile Dubé, Prosper Lord, Mag. Lemieux, Eug. Fournier, Cap St Ignace, Raoul Coulobet, Art. Lemieux, Salomon Sab, J. René Côté, Félix Dubé, Ulrich C. Després, Elz. Bernier, fils, Edmond Rousseau, Calixte Ringuet, Cap St Ignace, Florian Coulobet, Jos. Casault, ville, E. A. Lecompte, Henri

Boulet, Ernest Cloutier, D. Minville, F. G. Fournier, Emile Paquet, Henri Fortin, Dr. J. M. Bernatchez, Jos. Clouston, Alfred Couillard, Arsène Morisset, Phydime Cloutier, Rosaire Caron, Philippe Roy, Jos. Boulet, J. Caouette, forgeron, Herm. Leclerc, Eutrope Méthot, Ern. Paré, Eug. Létourneau, Emile Bernier, J. A. Caron, Maurice Walsh, Ernest Proulx, Ls Coulobet, Paul Casault, Phydime Deladurante, Cap St Ignace, Henri Gaudreau, Nap. Aubin, Alf. Martin, Omer Morin, Arthur Blais, Ernest Simonneau, Cap St Ignace, Ernest Morin, Geo. Coulobet, Ludger Couillard, Edgar Fortin, Ant. Casault, Cyrille Blouin, J. Charles Bégin, Od. Després, Alfred Coulobet, Alb. Fournier, Donat Paquet, Ls Laberge, J. Charles Cloutier, E. Boulet, Alex. Talbot, J. Bte Coulobet, Jos. Fournier, Roch Simonneau, Montréal, Jos. Beaumont, Welly Paquet, Gaudis Bernier, Edm. Bernatchez, Jos. Lacombe, Albert Godin, J. Eug. Tondreau, Arthur Fournier, Chs Jonas, Georges C. Després, W. Masson, Alfred Clavet, Samuel Blanchet, Charles Clavet, J. Casault, Rivière du Sud, J. Albert Coriveau, Marius Bernatchez, Alph. Fournier, J. Polydor Guay, Ls Lavallée, C. Eug. Létourneau, Adjutor Cloutier, Alfred Morin, Albert Barde, fils, Arthur Gaudreau, Alfred Desjardins, Ls Deladurante, Cap St Ignace, J.D. onat Létourneau, Ph. Deladurante, Montréal, Albert Barde, père, Camille Couillard, Cap St Ignace, J. Albert Talbot, J. A. Collin, Geo. Talbot, Jos. Beaudoin, J. W. Bernier, Jos. Langlois, J. B. Caron, Nap. Létourneau, Edy Thibault, Jos. N. Caron, Emile Deladurante, Adélard Gamache, J. A. Marquis, Nap. Pouliot, Evariste Rousseau, W. Beaumont, Emile Langlois, Mlle Blanche Cyr, Boutin, Cécile Bernatchez, Hilda C. Després, Cordelia Robin, Eva et Estelle Gaudreau, Ernestine Côté, Amarilla Thibault, Yvette Gaudreau, Clémence et Eliane Ouellet, Cap St Ignace, Valérie Dion, A. et E. Michon, Marie Cloutier, Yvonne Guillemette, Germaine Deladurante, Cap St Ignace, Jeanne Caron, Cap St Ignace, Louisiane Robin, Angella Gaudreau, Jeanne et Blanche Després, Albertine Deladurante, Cap St Ignace, Estelle Cloutier, M. Ange Morin, Cap St Ignace, Gabrielle Thibault, Gerorgette Marois, M. Berthe Morin, Cap St Ignace, Marie Gaumond, B. Gamache, Mmes Olivia Simonneau, Ulrich Proulx, Ernest Thibault, Jos. Dumas, Jean Morin, Damase Cloutier, Wm. Simonneau, G. Casault, Joachim Gagné, E. Létourneau, J. Corneau, N. Four, Frs Gaumond, E. Bernier, Sylvestre Mercier, Aimé Emond, A. Sylvestre, Famille R. Fradette, J. B. Poirier, Ad. Collin, Jos. Paré, R. Fortin, J. A. Bernier, F. Simonneau, A. Dubé, Ls Simonneau, Cap St Ignace, Olivier Gagné, A. Auclair, J. R. Gaudreau, Québec, J. Thibault, M. Cloutier, Ls Beaudry, Montréal, N. Vézina, W. Ringuet, O. Proulx, J. Boulet, J. E. Bernier, Cap St Ignace, Fournier, M. Collin, M. Bernatchez, F. Gendreau, Xavier Caron, C. Boulet, T. Coulobet, L. Thibault, H. Caron, Emile Bernier, C. Desjardins, P. N. Gaudreau, Fort. Nicole, M. Ladurante, O. Guillemette, Ls Robin, J. B. Fournier, Ls Isabelle Ph. Gingras, Fort. Nicole, M. J. Blouin, A. C. Després, fils, Ad. Després, Jacques Collin, E. Boulanger, père, Eug. Bernier, E. Marois, J. Gagné, Paul A. Proulx, R. Clave, E. Minville, A. Fournier, Dr. Ph. Richard, O. Casault, J. A. Samson, A. Proulx, G. A. Collin, L. Gaudreau, Pierre C. Després, J. A. Fortier, Ern. Coulobet, M. Gaudreau, J. M. Fortin, Deladurante, P. E. Minville, J. A. Létourneau.

Robes Élégantes, Costumes chics et Manteaux nouveaux exposés chez
GEO. E. Fournier,
Montmagny.

Etaient de passage à Montmagny, à l'occasion du décès de Mme Ls Boulanger, Jr., M. Mme A. Boulanger et leurs enfants, de Thetford Mines. M. Mme Ls Bernatchez, Thetford, M. Jos Bernatchez et Mlle Aline Boulanger de Québec.

Mme Pierre Coriveau et ses enfants sont revenus d'une promenade à St. François chez MM. Arth. Coriveau, Cl. Blais et autres parents.

Mlle Vve Ls Coulobet s'est rendue à St. Pierre, ces jours derniers, chez sa nièce Mme A. Collin.

Cadeaux pour Pâques
Montres, Joncs, Bagues, Ivoire Français, Colliers, bracelets et les plus beaux choix chez :

Ernest Côté
10 Rue du Pont,
Montmagny.

181 fois

Ouverture des Modes
Vendredi et samedi les 18 et 19 avr.

De chics chapeaux pour vos toilettes du printemps, et une quantité de modèles séduisants : en Bakou, Sisol, Panamalaque etc sont ici, attendant votre inspection.

Mme Ernest Côté,
1012 rue du Pont,
Montmagny.

181 fois

Mardi, à 8.30 hres, ont eu lieu les funérailles de Dame Philomène Chalifour épouse de feu M. Anselme Normand, décédée le 13 du courant à la résidence de son fils, M. M. Ernest Normand à l'âge de 83 ans. Nos sympathies à la famille.

Mlle Anne Marie et Th. Nicole ont passé la journée de mardi à Québec.

M. Gérard Thibault, de l'Ecole des Hautes Etudes de Montréal, pas se les vacances de Pâques chez son père M. Albert Thibault.

Mlle Louise Larue, de Québec, était la semaine dernière l'invitée de son amie Mme Ph. Rousseau.

Mlle Louise Larue, de Québec, était la semaine dernière l'invitée de son amie Mme Ph. Rousseau.

Mme Siméon Garant s'est rendue au Cap St Ignace cette semaine, chez sa sœur Mme G. Landry et autres parents.

HEMSTICH
Commandes par la malle retournées promptement C. O. D. ou envoyez le paiement en même temps que votre ouvrage chez :

ERNESTINE COTE,
Montmagny.

M. Albert Talbot Jr., remercie bien sincèrement par la voix de notre journal toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, cartes, visites ou assistance aux funérailles, lors du décès de son épouse.

M. Mme Laurent Gaudreau et leur fille Jacqueline, sont retournés à Doucet, Abitibi, après avoir passé une huitaine chez leurs parents MM. Ph. Gaudreau et Z. Coulobet.

Mlle Béatrice Després a passé quelques jours à l'Islet, chez sa sœur Mme Emile Després.

Est décédé le 2 avril, à l'âge de neuf mois Joseph René Gilles Mercier enfant de M. Mme J. R. Mercier. L'inhumation eut lieu vendredi, le 4 avril, à 4.39 p. m. Etaient présents : M. Mme A. Mercier, grands parents de l'enfant, et leur fille Eliane, Mlle Valère et Jacqueline Fortin de Trois Saumons, M. W. Leblanc, de Montmagny, Mlle Marie May et A. Thibault de Ste Anne de la Pocatière, M. Mme Ph. Robin, M. Mme S. Blanchet, Fernande et Marie Cécile Blanchet et A. M. Robin. On remarquait aussi : MM. N. Dionne et H. Courteau.

M. Mme J. Rodolphe Mercier remercient par la voix du journal ceux qui ont bien voulu leur témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de leur bébé.

POUR VOS PLACEMENTS D'AVRIL
1 x 500.00 Ville de Montmagny 5 p. c.
1 x 500.00 Syndicats de Montmagny 1-2 p. c.
8 x 100.00 Ville de Lévis 5 p. c.
3 à 500.000 Chemin de fer Lac St Jean 6 p. c.
2 x 500.00 Hôpital du St Sacrement 5 1-2 p. c.
8 x 100.00 Hôpital St Luc 5 p. c.
2 x 100.00 Hôpital Ste Jeanne d'Arc 5 1-4 p. c.
1 x 1000.00 Beauré 5 1-4 p. c.
1 x 500.00 Soeurs de la Charité de Québec 5 p. c.
1 x 100.00 Ville de Québec 5 1-2 p. c.

GEO. E. FOURNIER,
Rue de la Gare Montmagny.

Dimanche, le 6 avril, un groupe de parents et amis se donnaient rendez-vous à l'église de M. Jos Laislois, pour prendre part à une fête au sucre. La température idéale de ce jour permit aux invités de s'y rendre nombreux, afin de déguster la bonne tire d'érable. La plus fran